

PAVILLON FRANÇAIS

15^e Exposition internationale d'Architecture
– La Biennale di Venezia

DOSSIER DE PRESSE

la Biennale di Venezia

15. Mostra
Internazionale
di Architettura

Partecipazioni Nazionali



NOUVELLES RICHESSES

OBRAS
COLLECTIF AJAP14



INSTITUT
FRANÇAIS



Éditoriaux	2
------------	---

15^e Exposition internationale d'Architecture – La Biennale di Venezia
Reporting from the front, Alejandro Aravena, Commissaire général 6

LE PAVILLON FRANÇAIS 8

Nouvelles Richesses, un manifeste	9
Les commissaires: OBRAS & Collectif AJAP14	15
La scénographie	17
Plan du Pavillon	17
Salle Territoires	26
Salle Récits	30
Salle Savoir-faire	34
Salle Terreau	38
Le livre	40

LES AUTRES ACTEURS 41

Myop	42
France(s) Territoire Liquide	43
Éditions Fourre-Tout	44

LES PRODUCTEURS ET LES PARTENAIRES 45

Le Ministère de la Culture et de la Communication	46
L'Institut français	48
Caisse des Dépôts	50
Institut national de l'information géographique et forestière (IGN)	52

ANNEXES 53

Nouvelles Richesses, une exposition, un livre, résumé du projet	54
Les autres présences françaises à la 15 ^e Biennale de Venise	56
Présentation des agences	58
Historique de la Biennale	60
Informations pratiques	62
Contacts	64

ÉDITORIAL
DU MINISTRE
DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES
ET DU
DÉVELOPPEMENT
INTERNATIONAL
ET DE LA
MINISTRE DE LA
CULTURE ET DE LA
COMMUNICATION

Discipline éminemment politique, l'architecture est plus que jamais au cœur des enjeux du développement économique, social, environnemental et culturel, auquel elle est en mesure d'apporter des réponses fondées sur une vision nouvelle du bien commun.

En choisissant d'apporter à Venise des « Nouvelles du front », l'architecte chilien Alejandro Aravena, commissaire général de la 15^e Biennale d'architecture de Venise, propose de penser l'architecture comme un combat permanent au service du mieux-vivre, à même de repousser les frontières des inégalités sociales ou territoriales.

Pour relever ce défi, la France a confié le commissariat de son pavillon à l'équipe OBRAS et au Collectif AJAP14. Fruit d'une collaboration entre de nombreux partenaires (professionnels de terrain, photographes, vidéastes, écoles nationales supérieures d'architecture), le projet « Nouvelles richesses » s'engage sur les territoires du quotidien où s'expérimentent de nombreuses solutions architecturales, porteuses d'espoir, d'engagements humains et de richesses. Qu'ils soient péri-urbains, ruraux ou industriels, les espaces de la banalité ordinaire recèlent de multiples ressources que l'architecture révèle. C'est à ces démarches, aussi remarquables que diverses et innovantes, que ce projet est dédié.

Cet ouvrage est la chambre d'écho de ces pérégrinations au cœur des zones méconnues de nos territoires. Conçu comme un carnet de voyage, il dessine une nouvelle cartographie des lieux, des acteurs et des filières qui œuvrent ensemble à l'amélioration de notre cadre de vie. Grâce à une très riche documentation, il recompose la profondeur des expériences présentées dans le Pavillon français, montre la manière dont partout en France des organisations nouvelles apparaissent et redéfinissent le potentiel des territoires, notamment ruraux et péri-urbains. L'architecture ici ne dessine pas de grands bâtiments emblématiques. Elle porte son attention sur le quotidien. L'architecte est le témoin engagé d'une transformation du territoire où bien d'autres – élus, citoyens, entreprises – sont impliqués.

Le travail de l'équipe OBRAS et du Collectif AJAP14 témoigne de la vitalité de l'architecture française, de ses savoir-faire et de sa capacité à répondre aux enjeux nationaux et internationaux. Il invite à construire, ensemble, un avenir durable.

AUDREY AZOULAY

JEAN-MARC AYRAULT

ÉDITORIAL DU PRÉSIDENT DE L'INSTITUT FRANÇAIS

Par son titre «Nouvelles du Front», la 15^e édition de la Biennale internationale d'Architecture de Venise se présente comme un ultime avertissement. Sous ce titre, l'architecte Alejandro Aravena, commissaire général, semble vouloir attirer l'attention sur le fait que l'architecture est aujourd'hui confrontée à des situations de plus en plus extrêmes, face auxquelles il lui faut innover en proposant de nouvelles approches.

La prise de conscience du phénomène d'urbanisation globale à travers le monde, chez nous comme ailleurs, constitue un véritable enjeu. Le propos de cette édition est de faire comprendre le processus de la pratique architecturale dans un contexte territorial singulier et de montrer que les architectes, parmi d'autres acteurs, sont au cœur de ce défi.

Défi qui demande à la ville de répondre aux glissements et aux manquèments de la qualité de vie de ses habitants. Un combat donc, face à de profondes mutations, qui nous oblige à modifier notre regard et à faire évoluer nos pratiques pour préserver et construire ce bien commun au quotidien, dans toutes ses dimensions, dans toute sa banalité aussi. C'est ainsi que les Nouvelles du Front peuvent nous apporter de Nouvelles Richesses.

L'Institut français accompagne le projet du collectif OBRAS et AJAP14 dans la mise en oeuvre de cette démonstration, au sein du Pavillon français, où, *«face à l'adversité que représente la banalité, un engagement fera émerger quotidiennement, modestement, du remarquable dans le familier».*

Ce projet s'inscrit dans la droite ligne du propos de cette Biennale. En s'appuyant sur des exemples présents sur tout le territoire français, il souhaite montrer comment le contexte économique et social actuel – à différentes échelles – suscite des organisations nouvelles qui déplacent le sens de la richesse, et affirmer que l'architecture de qualité est partout possible. Sur tous les fronts.

Favorisant une approche ouverte qui associe l'architecture et l'urbanisme aux sciences humaines et sociales, l'Institut français mène depuis plusieurs années des projets dans différents endroits du monde, en particulier en Amérique Latine et en Asie. Dans ces contextes urbains qui sont de véritables théâtres des opérations, il cherche des modes de coopération renouvelés impliquant les autorités locales et la société civile.

Avec «Nouvelles Richesses», le Pavillon français affirme le propos de la Biennale avec conviction. L'Institut français, opérateur du ministère des Affaires étrangères et du Développement international dont la vocation est d'être sur tous les fronts, s'engage avec la Direction Générale des Patrimoines du ministère de la Culture et de la Communication à soutenir ce projet militant qui témoigne de promesses multiples sur notre territoire.

BRUNO FOUCHER

15^E EXPOSITION INTERNATIONALE D'ARCHITECTURE

REPORTING FROM THE FRONT

EXPOSITION DIRIGÉE PAR ALEJANDRO ARAVENA,
COMMISSAIRE GÉNÉRAL, PRIX PRITZKER 2016

Lors de son séjour en Amérique de Sud, Bruce Chatwin rencontre une vieille femme marchant dans le désert et portant à son épaule une échelle en aluminium. C'est l'archéologue allemande Maria Reiche, en pleine étude des lignes de Nazca. Vues du sol, ces pierres sont sans aucun sens, rien de plus que des cailloux éparpillés au hasard. Mais contemplées de la hauteur des échelons, ces mêmes pierres deviennent un oiseau, un jaguar, un arbre ou une fleur.

Nous voudrions que la Biennale Architettura 2016 offre un nouveau point de vue, tout comme celui de Maria Reiche sur son échelle. Face à la complexité et à la grande variété de défis auxquels l'architecture est confrontée, le but de REPORTING FROM THE FRONT sera d'écouter ceux qui ont pu s'ouvrir à de nouvelles perspectives, et sont donc à même de partager leurs connaissances et leur vécu avec ceux d'entre nous qui sont restés au sol.

Nous sommes convaincus que le progrès en architecture n'est pas un but en soi, mais plutôt un moyen d'améliorer la qualité de vie des gens. Etant donné que la vie elle-même comprend de multiples facettes, allant des besoins physiques les plus élémentaires aux dimensions les plus intangibles de la condition humaine, améliorer la qualité de notre environnement construit constitue donc une entreprise qui doit se décliner sur de nombreux fronts : assurer un niveau de vie concret et terre-à-terre tout en interprétant et répondant à des désirs humains, respecter l'individu tout en assurant le bien commun, accueillir de façon efficace les activités quotidiennes des gens tout en repoussant les frontières de la civilisation.

Nous avons un double but en tant que commissaires : d'une part, nous souhaitons élargir la gamme de thématiques auxquelles l'architecture est appelée à répondre, en ajoutant de façon explicite à ces dimensions culturelles et artistiques qui font déjà partie de notre champ,



celles qui se situent plutôt du côté social, politique, économique et environnemental. D'autre part, nous souhaitons mettre en avant le fait que l'architecture est appelée à prendre en compte plus d'une dimension à la fois, en intégrant une grande variété de secteurs plutôt qu'en en sélectionnant l'un ou l'autre.

REPORTING FROM THE FRONT aura pour but de partager avec un public plus large le travail d'individus qui scrutent l'horizon à la recherche de nouveaux champs d'action, faisant face à des problématiques telles que la ségrégation, les inégalités, les périphéries, l'accès aux installations sanitaires, les désastres naturels, la crise du logement, la migration, le secteur informel, le crime, la circulation, les déchets, la pollution et l'engagement communautaire. En même temps, cette exposition cherchera à présenter des exemples synthétisant différentes dimensions, intégrant le pragmatique et l'existentiel, la pertinence et l'audace, la créativité et le bon sens.

Il n'est pas toujours facile de réussir à la fois un tel élargissement et une telle synthèse ; ce sont des batailles qu'il nous faut mener. La pression toujours présente du manque de ressources, les contraintes draconiennes, le manque de temps et les urgences de tous genres sont autant de menaces constantes qui expliquent pourquoi nous manquons si souvent de fournir un vrai travail de qualité. Les forces qui structurent l'environnement construit ne sont pas non plus forcément sympathiques : l'avidité et l'impatience du capital ou le côté buté et le conservatisme de l'administration ont tendance à produire des environnements construits banals, médiocres et ternes. Ce sont là les fronts dont nous espérons des reportages de la part de divers praticiens, partageant des réussites et des cas exemplaires où l'architecture a su, sait et saura faire la différence.

ALEJANDRO ARAVENA

LE PAVILLON FRANÇAIS

NOUVELLES RICHESSES, UN MANIFESTE

Il fut un temps où l'architecture, c'était naturellement l'architecture pour tous, en lien avec l'économie et les évolutions sociales. Dans un certain sens, Jean-Louis Cohen a témoigné lors de la dernière Biennale de cette énergie politique, de la mobilisation de l'industrie, de la créativité nécessaire pour étendre le plus largement possible les effets de l'architecture. Nous avons été baignés de ce positivisme. Le travail de Gropius et de Taut – des dizaines de milliers de logements pour tous, d'une qualité optimale –, les engagements humanistes d'Alvar Aalto, l'inventivité généreuse de Prouvé, l'extraordinaire bouillonnement sur le logement, encore dominant il y a vingt ans, est notre héritage.

Il faut dire qu'il naquit dans un siècle traversé par deux guerres, qui nous laissa, à deux reprises, exsangues et dévastés, où il fallut reconstruire, puis croître, à toute vitesse. Souvenons-nous que la maison Domino de Le Corbusier est une réponse aux désastres des premiers mois de la Grande Guerre autour de la frontière belge. Nous étions il y a près d'un siècle dans l'état que les réfugiés d'aujourd'hui ont quitté. Assoupi désormais dans le confort déclinant qui est le nôtre, il faut qu'Aravena nous secoue, et restaure comme une évidence la nécessité de cet engagement passé.

Il faut dire qu'il parle depuis un autre pays, un autre monde, le Chili, un pays immensément prospère de ses ressources, mais où les inégalités entre très riches et très pauvres sont un point de départ, un état des choses, et non pas, comme en Europe, le début d'une longue dégringolade, que chaque jour de la crise économique actuelle confirme: oui, les écarts se creusent, la classe moyenne se fragilise, certains territoires décrochent.

Nous reconnaissons nos engagements dans les propos d'Aravena. Avec une certaine distance: qu'est-ce que la France, dans son pavillon de la Biennale, peut apporter de singulier au débat qu'il appelle de ses vœux?

Par ces nouvelles du front, en France, nous voulons montrer comment la condition économique qui s'installe durablement – inégalités croissantes, financiarisation, concurrence métropolitaine mondialisée – suscite des organisations nouvelles qui déplacent le sens de la richesse. C'est une approche résolument optimiste.

Nous ne croyons pas au vertige de la concurrence des territoires, nous croyons au contraire qu'il y a partout d'immenses ressources, des complémentarités, des valeurs latentes à mobiliser, révéler, fertiliser.

C'est un des rôles de l'architecture d'aujourd'hui. Les politiques publiques s'étiolent, l'urbanisme contemporain assemble des produits immobiliers dont le relookage façadier peine à masquer la standardisation étriquée et, ça et là, quelques centaines de millions de dollars donnent à deux ou trois grands couturiers de dispendieuses illusions. Nous voulons témoigner de tout le reste, moins visible, émergeant pourtant de partout, sur tous les territoires, et qui révèle des richesses insoupçonnées.

ARCHITECTURE ORDINAIRE, TERRITOIRES FAMILIERS.

Les grands projets exceptionnels, les nouveaux quartiers des grandes villes les plus riches mobilisent en effet l'attention. Ces projets ne sont pas en eux-mêmes un problème: les métropoles portent incontestablement une part importante de l'innovation, quand elles ont la chance d'une gouvernance éclairée et des moyens suffisants à y consacrer. De Jean Nouvel à LAN, de l'île de Nantes à Paris-Batignolles, c'est depuis l'étranger la part visible de l'architecture française. Cependant, cette focalisation laisse penser que le reste du territoire est abandonné à un développement automatique, à peine réglementé par une planification encore immature, où l'architecture serait rare, sans réflexion collective et sans attention. C'est peut-être l'impression que laissent les lotissements résidentiels ou les zones d'activité uniformes. Nous pensons que tous les territoires présentent des ressources et des atouts. Des qualités extraordinaires sont latentes, dans tous les sites ordinaires du territoire français. Pour peu que l'on y prête attention, qu'on les cultive, qu'on les révèle... Ceci est vrai pour tous les champs, dont l'économie: à force de répéter que la richesse, liée à la mondialisation, est créée par les grandes métropoles, on ne sait plus que penser des autres lieux, ni même, au sein des métropoles, de ceux qui accueillent, souvent de manière très précaire, tous ceux qui sont exclus des revenus comme de la rente¹. C'est vrai pour l'architecture: à force de célébrer les «star-architectes» et les projets dispendieux, on oublie que l'architecture apporte des réponses simples, adaptées, partagées et efficaces dans la plupart des situations, plus ordinaires et plus modestes, l'essentiel des lieux où nous habitons, où nous travaillons. C'est de cela dont nous parlons ici.

1 Même si nous savons qu'une part de la richesse créée par les métropoles se répartit sur l'ensemble du territoire, soit par le biais des budgets publics et des aides sociales –qui s'amenuisent, soit par une

redistribution des revenus et de la rente, comme l'a montré il y a près de dix ans Laurent Davezies dans son ouvrage «la République des territoires».

L'ARCHITECTURE INTÉRESSE TOUT LE MONDE

Cela concerne tout le monde, tous les citoyens, mais aussi tous les métiers. Montrer la valeur de ces transformations est pour nous un manifeste démocratique : nous devons aborder le monde contemporain comme des acteurs passionnés, engagés, ouverts au débat et à l'action, curieux d'innovations, et non pas spectateurs fascinés, simples consommateurs d'images.

Des centaines de projets prennent vie sur toutes sortes de territoires, et pour tous les usages.

Cela concerne les villages et les espaces agricoles et naturels, les banlieues, les communes périurbaines à cheval entre ville et campagne, les interstices oubliés des grandes villes et des métropoles etc.

Pour tous les usages, dont aucun ne devrait être délaissé par l'architecture : le logement – et en particulier le logement social – et les équipements que nous fréquentons, mais aussi le commerce, les lieux de travail, les lieux touristiques, dédiés au transport, les infrastructures, la production de l'énergie, la production agricole, les espaces publics. Les lieux de travail, par exemple, ont eu un rôle décisif dans l'histoire de l'architecture : aux sources de la modernité au XVIII^e siècle, ils ont apporté la légèreté et la modularité du métal au XIX^e, la transparence diaphane au seuil du XX^e siècle. De la même manière, bien des sujets contemporains sont susceptibles de ressourcer encore l'architecture – et réciproquement.

L'ARCHITECTURE EST D'INTÉRÊT PUBLIC

Ces projets sont parfois modestes, tirent leur qualité de leur discrétion, de leur sobriété. Ils ne sont ni gesticulation, ni gabegie, ni emphase, mais donnent avec une juste mesure une solution simple et aimable pour leurs habitants, leurs visiteurs, leurs usagers. Leur utilité publique est indéniable, elle ne résulte d'ailleurs pas du seul travail de l'architecte – qui prend sa part de responsabilité – mais d'un travail collectif, d'une intelligence partagée. Ces projets donnent parfois l'impression d'avoir toujours été là, appuyés sur un savoir-faire séculaire. D'autres changent la donne, refondent les méthodes de conception, de construction. L'architecture émerge ainsi d'un savant dosage entre tradition disciplinaire et innovation.

SUR TOUS LES TERRITOIRES, LES TÉMOINS SONT INNOMBRABLES

Lorsque la petite commune de Bouvron réalise son « pôle enfance » (école, accueil des petits, accueil périscolaire), elle prend le risque de bousculer les codes : les architectes Belenfant et Daubas dessinent une structure métallique unique, légère et économe, inspirée des hangars. L'association *La terre ferme* aide ensuite à donner corps à l'école, à partir de briques de terre crue, issue du site : les enfants

mettent la main à la pâte, et l'on est surpris de voir un chantier où les élèves eux mêmes forment une chaîne, se passant des centaines de briques de main en main, et contribuent ainsi à la construction de leur propre lieu.

Dans le contexte réglementaire actuel, cette expérience est un miracle salutaire, et l'on pressent le courage qu'il fallut mobiliser – architectes, mais aussi citoyens, élus et entreprises – pour résister à l'habitude.

A Marseille, entre la prison des Baumettes et le Parc national des calanques, l'architecte Yvann Pluskwa dispose dans la pente, entre les cités et la multitude des bourgs marseillais, un jeu de plateformes dévolues au sport, à la détente, et pourquoi pas au farniente et à la contemplation : le paysage à la magnificence phocéenne, entre mer et montagne, ne demande qu'à chanter les louanges du lieu.

Dans un univers où beaucoup de projets compartimentent, séparent, protègent par des grilles ou des murs, ce projet est un passage, un espace public traversé, partagé par des milliers de voisins qui n'auraient, sans cela, peu d'occasion de se croiser. Il fallut là encore, sans doute, une grande habileté collective, sans jamais renier la force du dessin des sols et du nivellement, pour offrir ainsi une place contemporaine, réinterprétation heureuse et nourrie des usages d'aujourd'hui et de la diversité culturelle, de la place provençale : l'histoire des métisages continue.

On pourrait en dire autant du « futsal » conçu par Cab sur les bords du Paillon près de Nice. Un quartier populaire retrouve un lien ludique avec son milieu naturel, les murs de béton semblent modelés depuis les galets du torrent, les vues s'ouvrent sur les flancs des montagnes de la Turbie. De nouvelles configurations pour les lieux de production adoptent une urbanité que les zones d'activité leur reniaient, comme si le travail, dans ce monde hédoniste où tout est dévolu au plaisir oisif et au shopping itératif, devait s'extraire de la cité, demeurer masqué, mis à distance.

Au sud, une fois encore, la cité artisanale de Valbonne fut pionnière de ce renouveau, donnant ses lettres de noblesse au plombier et au maçon. On visite désormais des ateliers de transformation de légumes biologiques, dont l'enveloppe tressée par les architectes Mabireich et Rieffel s'expose aux habitants de Saint-Herblain.

Nous avons dû faire un choix. Les exemples que nous venons de citer ne sont pas présentés en détail dans l'exposition. Nous voulions montrer qu'au delà des quelques projets que nous avons sélectionnés pour cette exposition, une multitude d'expériences adviennent, un peu partout, sur tous les sujets.

De même, les écoles d'architecture ou les architectes-conseils foisonnent d'engagements, d'idées, d'expériences concrètes qui modifient profondément les manières de faire, explorent de nouveaux

sujets. Cela concerne tout particulièrement les territoires ruraux et périurbains. Néanmoins on retrouve une vraie réflexion vis-à-vis de l'accueil des populations les plus défavorisées, des bidonvilles et de la précarité. Les écoles d'architecture font un travail remarquable, pionnier.

Il est important de changer nos habitudes, de parler de cette richesse incroyable, de ces histoires ordinaires, qui nous intéressent tous. Remettre l'aménagement du territoire, la conception des lieux où nous habitons au cœur du débat public est fondamental.

NOUVELLES RICHESSES

Toutes ces expériences témoignent d'une « nouvelle richesse », dont l'évaluation n'est pas uniquement monétaire. Dans ces projets portés collectivement se jouent des alternatives démocratiques à la mondialisation financière, des échanges d'une autre nature. Ils ne s'opposent pas nécessairement au mainstream de l'économie de l'aménagement, en particulier de celui qui se joue au cœur des métropoles, mais ils le complètent², l'accompagnent, et, au besoin, en nourrissent l'innovation. Cette nouvelle richesse est faite de ressources locales, d'échanges reconfigurés, de démocratie citoyenne.

DE RESSOURCES LOCALES

On oublie généralement dans l'évaluation des richesses, les ressources latentes et actives de certains territoires telles que l'alimentation, l'eau, les matières premières et l'énergie, qui ne se trouvent pas dans les grandes métropoles. Or, certains projets locaux mobilisent avec utilité et bénéfice ces ressources, parfois au bénéfice des parties les plus riches du territoire. Par exemple, si l'Île-de-France a perdu sa dernière scierie il y a quelques années, alors qu'elle dispose d'un massif forestier conséquent, il faut qu'elle compte sur la force et l'inventivité des autres régions dès que du bois y est mis en œuvre. Le petit village des Vosges dont nous rapportons l'engagement a ainsi quelque chose à apporter au Grand Paris. Ces ressources sont matérielles, naturelles, énergétiques, elles sont aussi humaines : le territoire est un conservatoire vivant des savoir-faire, une source d'invention.

DES ÉCHANGES RECONFIGURÉS

La qualité des échanges dont l'issue est une transformation effective d'un lieu n'est-elle pas, en tant que telle, une richesse ? Nous tirons cette hypothèse du travail de certains économistes, comme André Orléan³. La focalisation sur les valeurs financières ne perturbe-

2 Nous avons noté que plusieurs économistes soutiennent ce parallélisme et cette complémentarité, plutôt que d'opposer des « mondes » qui bénéficient

de leur imbrication mutuelle : par exemple Jean-Louis Lavigne à propos de l'économie sociale et solidaire.

t-elle pas notre jugement ? Est-il normal, par exemple, que la pression de la rente et des plus-values foncières, et les effets du « propriétaireisme⁴ » fassent vendre, dans les grandes métropoles, des logements au double, voire au quadruple (à Paris) de la valeur effective qui est investie dans leur conception et leur construction ? Le reste étant dévolu à des frais, où la part de risque financier, mais aussi la rente foncière et la simple plus-value immobilière sont majoritaires... Dans les autres territoires, où l'investissement est beaucoup plus proche de la valeur productive engagée sur l'ouvrage, nous pensons que l'essentiel de la plus-value se situe dans les effets des échanges issus du projet. Par exemple cette entreprise impliquée sur le village de Chaliers, qui a bonifié son savoir-faire à la suite du chantier des espaces publics, bonification issue de choix collectifs portés aussi bien par l'architecte que les techniciens et les élus.

DE DÉMOCRATIE CITOYENNE

S'il y a une crise, elle est d'abord politique. Le reste n'est qu'une modification durable de nos conditions d'existence. Mais la crise politique semble bien réelle : nous avons des difficultés à exprimer l'intérêt collectif, à affronter avec sérénité les contradictions issues de toute société saine, et d'en faire un sujet politique, c'est à dire de discussion, puis d'arbitrage, avec des règles claires. La mode du « bottom up » est un symptôme, mais nous ne pensons pas qu'elle exclue un plus fort engagement des élus. Toutes les expériences que nous rapportons témoignent de ce triple mouvement : une responsabilisation des acteurs professionnels – qui acceptent, notamment, la part de risque de l'innovation – une participation plus forte des citoyens – jusqu'à l'auto-construction, parfois – et la lisibilité du message politique, de l'intérêt commun, porté par des élus. Cette évolution est aussi une richesse, une valeur démocratique. Par les temps qui courent, ce n'est pas rien.

LE RETOUR DES COMMUNS

Enfin, les expériences rapportées racontent la force des « communs », ce que l'on partage : la fierté d'une histoire, un espace public, l'usage d'un lieu, la conception partagée, les ressources naturelles, les pratiques urbaines, etc. Des communs dont l'usufruit n'a pas forcément un prix, mais dont la valeur d'usage est considérable.

3 « la valeur n'est pas une propriété objective intrinsèque d'un bien qui préexisterait aux échanges, elle est au contraire créée par ces échanges », cité par Laura Raim dans « le Krach de la pensée économique », revue « le crieur »

4 cette focalisation est dénoncée notamment par l'économiste Philippe Askenazy, mais aussi Benjamin Coriat dans le livre « le retour des communs », dont il a dirigé la rédaction (ed. LLL Les liens qui libèrent)

LES COMMISSAIRES :

OBRAS & COLLECTIF AJAP14



© Thibaut Chapotot

OBRAS Architectes Urbanistes Frédéric Bonnet & Marc Bigarnet

Collectif AJAP14 représenté par :

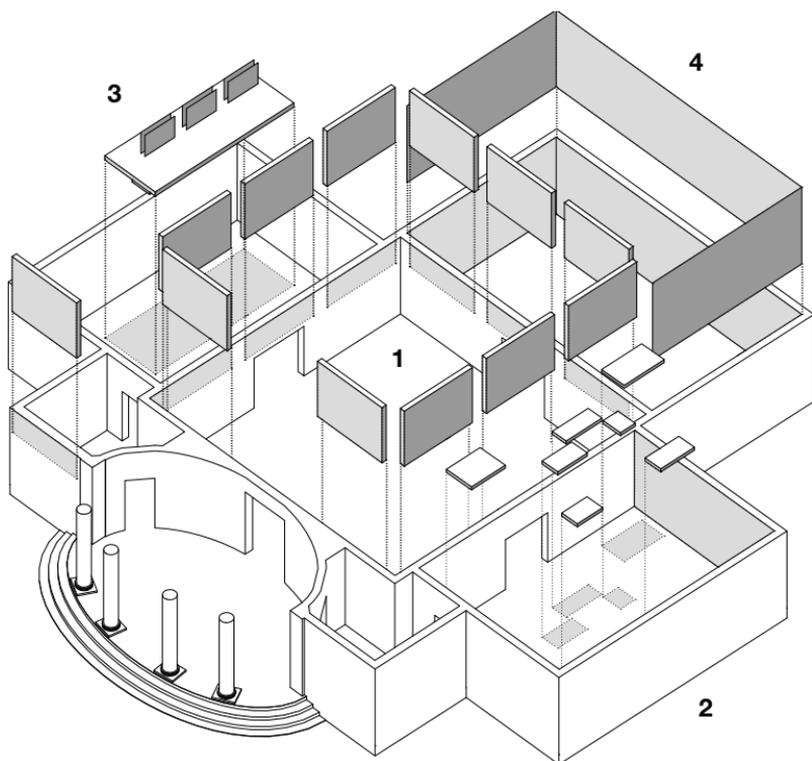
- Atelier png Antoine Petit, Nicolas Debicki, Grichka Martinetti
- Boidot & Robin Architectes Julien Boidot, Émilien Robin
- Boris Bouchet Architectes Boris Bouchet
- Claas Architectes Boris Nauleau
- NeM Architectes Lucie Niney, Thibault Marca
- R Architecture Alice Wijnen, Guillaume Relier
- Studio 1984 Jean Rehault, Jordi Primas, Romain Gie, Marina Ramirez
- Studiolada Benoît Sindt, Christophe Aubertin

L'agence Obras autour de Frédéric Bonnet et le collectif AJAP14 se sont rencontrés et réunis pour le commissariat du Pavillon français, convaincus qu'un engagement commun serait plus légitime pour se faire le porte-voix d'une prise de conscience de la situation architecturale du pays à l'échelle territoriale, relayée par le riche terreau de tous les acteurs engagés dans la construction du cadre de vie.

La vision est ici commune, celle qu'aucun territoire ne doit être exclu de la réflexion et que cela passe par un renforcement de la qualité des aménagements des territoires ruraux, des campagnes urbaines ou encore des lotissements suburbains, qui en sont généralement privés, ceci en tentant une expérience de travail collaboratif et convaincus que l'architecture peut produire de la richesse en dehors de la logique de concurrence et de croissance économique.

Et comme le collectif appelle le collectif, l'équipe s'est élargie avec le concours de MYOP, France(s) Territoire Liquide, les Editions Fourre-Tout, les Ecoles Nationales Supérieures d'Architecture, les Architectes Conseil d'Etat, les Maisons d'Architecture, les CAUE, les communes ainsi que tous les architectes dont les travaux sont présentés dans la présente exposition, la liste n'étant nullement exhaustive.

LA SCÉNOGRAPHIE

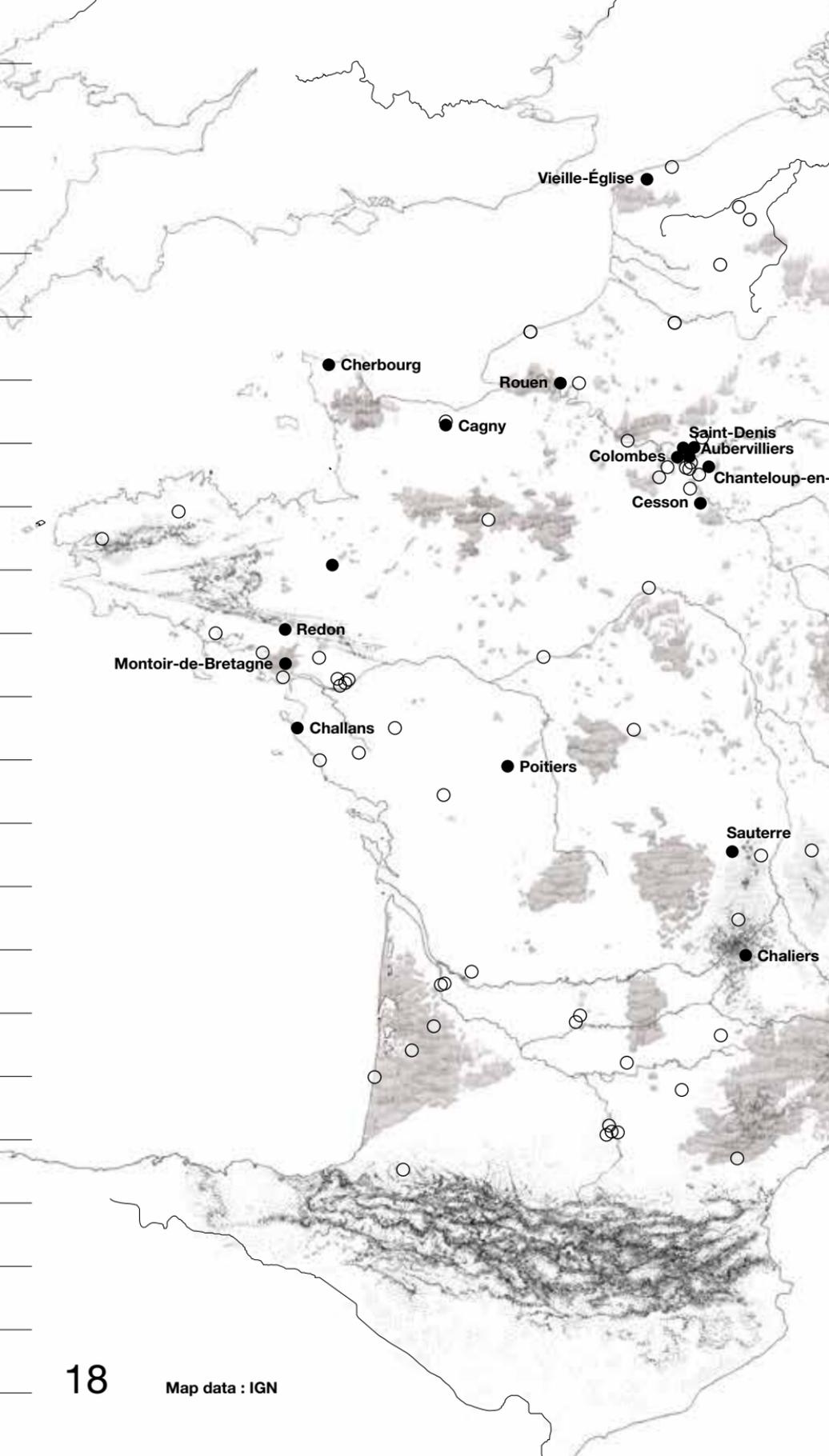


1 TERRITOIRES

2 RÉCIT

3 SAVOIR-FAIRE

4 TERREAU



Vieille-Église

Cherbourg

Rouen

Cagny

**Saint-Denis
Aubervilliers**

Colombes

Chanteloup-en-

Cesson

Redon

Montoir-de-Bretagne

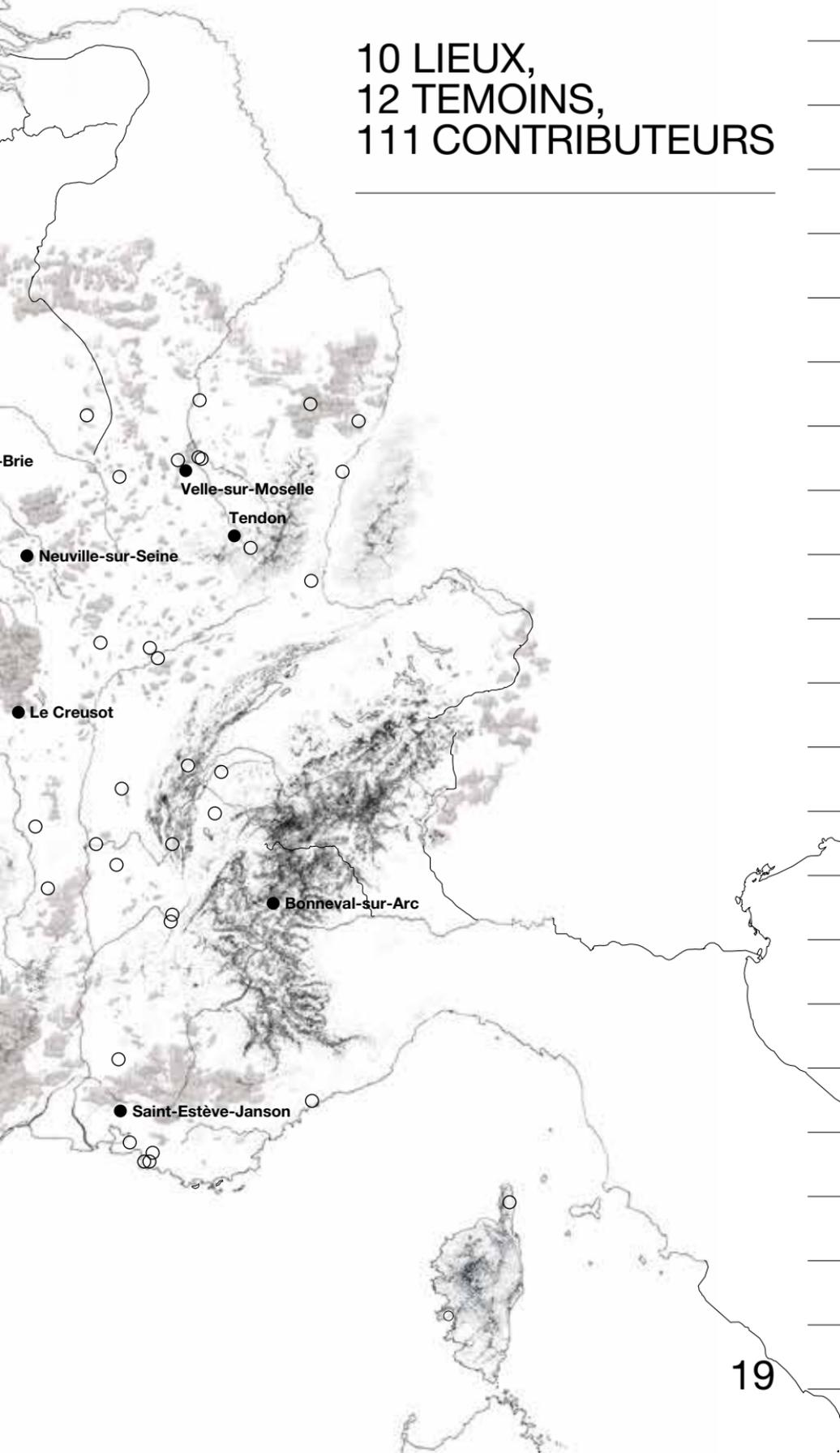
Challans

Poitiers

Sauterre

Chaliers

10 LIEUX, 12 TEMOINS, 111 CONTRIBUTEURS





ÉRIC LAPIERRE

Centre d'Art Cherbourg
Cherbourg
MOA: Ville de Cherbourg
2006-2008

Un lieu culturel, dédié à la photographie, s'inscrit par le hasard de l'histoire urbaine de Cherbourg entre le fond des darses et leurs immenses hangars, l'école des beaux-arts calée sur une émergence rocheuse, une radiale routière et un McDonald's. Dans ce paysage d'enrobé et de masses hétérogènes, l'édifice se détache par son étrange texture d'aluminium, mais à peine, comme une surimpression involontaire en argentique, et marque ainsi sa singularité dans le respect de la banalité qui l'accueille.

photographe © Emmanuel Pinard*



GENS

5 logements dans une ferme
Velle-sur-Moselle
MOA: Commune de Velle-sur-Moselle
2015

Un village lorrain prend en main cinq logements, en mêlant des seniors avec des jeunes familles dans le prolongement d'une ferme, massive, profonde. Dans l'axe d'une rue du bourg, le pignon demeure, son expression est à peine décalée par l'apparition de quelques fenêtres sur un plan d'ardoises de fibrociment. La vie domestique se tourne au sud dans une césure captant le soleil: la ferme a subi une métamorphose discrète et vitale, cinq familles s'installent, la vie continue.

photographe © Aglaé Bory – France(s) Territoire Liquide



CORINNE CHICHE & ÉRIC DUSSOL

Passerelle et place-balcon
Saint-Estève-Janson
MOA: Commune de Saint-Estève-Janson
2012

Tout est lié à l'eau dans ce bourg des coteaux de la Durance: le paysage, la centrale électrique et le canal de Provence, infrastructure territoriale traversant le bourg comme un ravin infranchissable. Attendue depuis trois décennies, une passerelle réunit le bourg en grande partie émiétté par les pavillons récents. Une place réorganise le stationnement vital pour la vie de la commune, mais surtout donne par la passerelle fine accès au paysage intérieur, frais, merveilleux et improbable, du canal.

photographe © David Giancatarina



HÉLÈNE REINHARD

Espaces extérieurs de la cité
Aubervilliers
MOA: OPH d'Aubervilliers
2012

Au cœur d'Aubervilliers, le sol de la cité construite en 1969 par Jacques Kalisz ne sera redécoupé par des barrières. L'usage public du sol est préservé dans toute sa générosité, le dessin, simple, le rend plus confortable, plus convivial, plus sûr, mieux organisé. Des murs de gabions faits de plaques de l'ancien sol d'asphalte recyclées et un mobilier de bois massif guident les parcours vers les rez-de-chaussée dédiés aux services de proximité et à l'emploi, tout en préservant des lieux plus tranquilles.

photographe © Clément Guillaume

**PATRICE MOTTINI**

53 logements
Le Creusot
MOA: OPAC 71
2015

Entre des pavillons et une zone commerciale qui colonise les friches industrielles du Creusot, des logements sociaux, construits en parois de bois massif, s'organisent autour de villas et de «close», selon un lexique savant qui doit autant à Paris qu'à Londres. Alternative dense, cette cité populaire d'aujourd'hui conserve l'idée de la maison et des jardins et, miracle, démultiplie l'espace disponible pour un habitat fractal: doubles hauteurs, une pièce en plus partout, plus la cour et le balcon. Tout simple.

photographe © Filip Dujardin

**RAMDAM**

Restructuration et extension de logements
Saint Denis
MOA: Privée
2014

La banlieue a sans aucun doute un autre destin que la relégation ou la gentrification. Encore faut-il de l'attention, et tirer partie de la «profondeur» humaine de son territoire. Une maison ordinaire fut photographiée par Robert Doisneau, imprimée dans nos mémoires. Un petit investisseur privé décide d'y installer cinq logements abordables, aux marges d'un quartier entre ruelle et quai du canal. Le chantier est l'occasion d'un partage festif, une manière aimable d'être accueilli et de saluer les voisins.

photographe © Michèle Constantini

**PIERRE LAFON**

Digue anti-crues
Redon
MOA: Institut d'Aménagement de la Vilaine (LAV)
2005

Les cicatrices d'une infrastructure peuvent-elles s'adoucir? Lorsque l'élargissement d'une route coupe bestialement la ville de Redon du chemin des rives de la Vilaine, un «ouvrage d'Art» – au sens propre – restitue l'accès aux berges. Les ombres horizontales de ses plaques de béton noir sont la mémoire des crues, il est digue, il est promenade, il est trace de l'ondulation du cours de l'eau, longue ligne du paysage, il relie une ville à son socle naturel, et nous rappelle ce que toute infrastructure devrait offrir.

photographe © LDLV – Pierre Lafon

**PIERRE BERNARD**

Logements pour senior
Vielle Église
MOA: Société HLM Habitat 62-59 Picardie
2011

Le logement pour les séniors n'est-il pas une manière de donner vie à un lieu, plutôt que de le tenir à l'écart, entre station service et supérette, comme s'il s'agissait d'un simple service? Vieille-Eglise, en retrait de la mer près de Dunkerque, fait ce pari: la maison de retraite est la pièce maîtresse du centre du village, à deux pas de l'école. Entre les logements fragmentés comme des maisons rurales, les venelles jardinées sont entretenues par les enfants... pour des confitures. Simple et bel échange.

photographe © Pierre Bernard



RAPHAËL GABRION

49 logements BBC
Cesson
MOA: Résidence Urbaine de France
2015

Il est des endroits où le logement est improbable : entre une voie de chemin de fer et une rue qui tend vers la rocade, à Cesson, sur le plateau dominant la Seine entre Melun et Paris. Mais la proximité de la gare est une chance dans cet univers périurbain où la voiture est une seconde maison. Il faut pour cela trouver une belle échelle, entre la maison et l'immeuble, et ménager, au cœur de la parcelle, un jardin tranquille, loin du bruit des voies : les chemins sont si beaux et si simples que marcher est une évidence.

photographe © Charly Broyez



RONAN PRINEAU

Magasin de cycle
Challans
MOA: Privée
2015

Que faire pour que le commerce retrouve une place ordinaire dans la ville, loin de la nostalgie des centres muséifiés et de la dispersion des rocades périphériques ? A Challans, petite ville du marais breton vendéen, un magasin de cycles reprend l'interstice triangulaire laissé par une ancienne usine, entre chemin de fer et rue principale. Cette métamorphose bonifie les lieux : le souvenir suburbain s'efface au profit de l'évidence de cette chalan-dise, qui évoque avec poésie le mouvement des cycles.

photographe © François Dantart



ATELIER D'ARCHITECTURE AUTOGÉRÉ

Agrocité
Colombes
MOA: Réseau R-Urban
2013 – en cours

À Colombes, grande ville de la métropole parisienne, un collectif met en place un jardin productif en plein cœur d'un quartier populaire. Plusieurs centaines de personnes s'y retrouvent, le champ urbain devient espace public, lieu de citoyenneté, d'expérience d'un autre mode de vie : plus frugal, sans renoncer à la convivialité et à la solidarité. Ici, le petit devient responsable du grand. La lutte contre le changement climatique est aussi affaire de vie quotidienne, au sein même des cités.

photographe © AAA



FABRIQUES AP

Neuf bâtiments d'élevage Bonneval-sur-Arc
MOA: Communauté de Communes de Haute-Maurienne
2013 – en cours

L'industrie a été, dès Claude-Nicolas Ledoux et les Lumières, le lieu de refondation de l'architecture : légèreté retrouvée au dix-neuvième siècle, parois diaphanes de la modernité des premières années du vingtième. L'alignement répétitif de caisses désincarnées n'est pas aujourd'hui une fatalité. Les lieux de production peuvent redevenir fils conducteurs, emblématiques. Ici, une ferme s'installe dans une vallée alpine, accentue le motif fragmenté de son occupation récente, faisant écho à chaque maison.

photographe © Fabriques AP

**BOIS-BASALTE**

Accueil touristique
Manzat, Sauterre
MOA: Bois-Basalte

Dans un paysage presque opposé, hissé face au panorama du Puy-de-Dôme, de jeunes architectes défrichent une carrière, et colonisent progressivement ce terrain inconstructible par des cabanes raffinées. Trop souvent bafouée, l'attention au paysage – qui est ici la principale ressource – donne à ce lieu une nouvelle vocation. Les édifices deviennent gîtes, dont les concepteurs sont d'aimables gestionnaires. Un autre tourisme, délicat, léger et ancré, offre une nouvelle vie au hameau.

photographe © Julien Daniel – Myop

**HERVÉ BEAUDOUIN ET BENOÎT ENGEL**

Maison des habitants de la Gibauderie
Poitiers
MOA: Ville de Poitiers
2004

Comment construire en réduisant l'énergie grise? L'usage de la pierre locale est une piste prometteuse. Mais la nostalgie ne suffit pas: une maçonnerie vernaculaire bon marché et savante ne constitue pas une solution de masse. A Poitiers, une équipe innove avec des entreprises locales, propose des bétons issus des graves proches, ou de la pierre banchée, pour optimiser par l'invention une ressource inépuisable, sobre, qui sans cela se réduirait à quelques touches patrimoniales.

photographe © Hervé Beaudouin

**BMC2**

Réhabilitation tour de logements
Rouen, Grand Mare
MOA: SA d'HLM la Plaine Normande/Groupe SNI
2012

Héritier des engagements modernistes, les « grands ensembles » ont donné une solution au logement de masse. Controversés, ils demeurent aujourd'hui encore une partie de la solution pour l'habitat, ressource présente et souvent généreuse, pour peu que l'on sache, avec des moyens mesurés, lui donner une seconde vie adaptée aux habitants d'aujourd'hui. Trois tours des Hauts-de-Rouen se métamorphosent sans jamais perdre leurs simplicités architecturales, domestiques mais dignes.

photographe © BMC2-AB

**HAHA**

Accueil péri-scolaire
Tendon
MOA: Commune de Tendon
2012

Alors que l'île-de-France – douze millions d'habitants – ne comporte plus aucune scierie, des territoires immensément boisés, comme les Vosges, peinent à développer une filière bois performante pouvant faciliter des édifices plus écologiques. Un village profite là de la construction d'un équipement pour expérimenter des solutions constructives avec le hêtre, qui est la première ressource vosgienne. Le projet fédère les savoir-faire locaux, les affine, les prépare à s'étendre au-delà des limites régionales.

photographe © Atelier d'architectures HAHA



JEAN CHRISTOPHE QUINTON

Maison-Grange
Plaine de Caen
MOA: Commande privée

La campagne périurbaine mêle les champs, les prairies, les infrastructures et les lotissements. L'agriculture s'inscrit ainsi désormais au sein même de l'activité des villes. Les agriculteurs ne sont plus de lointains producteurs, installés comme dans un autre monde, mais des habitants comme les autres, dont l'activité pourrait – mieux – contribuer à la richesse urbaine. La ferme contemporaine prend une forme hybride, associée à une vie domestique revendiquée, le stockage et la production.

photographe © Gabriel Loinger-Beck



HÉRARD & DA COSTA

Boulangerie
Neuville-Sur-Seine, Aube
MOA: Commande privée
2013

Tous les jours, des millions d'entre nous cabotent de leur maison à leur travail, s'arrêtant en route à l'école, à la piscine ou au supermarché. Ces sauts quotidiens traversent l'étendue plutôt médiocre de routes, giratoires et parkings, du nord au sud, comme si un accueil plus aimable était réservé aux grandes villes. La boulangerie est désormais posée le long d'une route, certes. Mais elle peut aussi, comme à Neuville-sur-Seine, devenir un repère digne, un lieu fort de la mosaïque périurbaine.

photographe © Hérard & Da Costa



BOURBOUZE-GRAINDORGE

30 logements
Montoir-De-Bretagne
MOA: SILENE
2015

Partout les lotissements pavillonnaires s'étendent, contrepoint de l'habitat chic mais cher des cœurs de métropoles. Consommatrices de sols agricoles et démultiplicatrices de flux, ces maisons constituent pourtant pour beaucoup une solution à prix raisonnable. Sans mépris mais selon un juste décalage, quelques maisonnettes modestes groupées à la lisière des marais de Brière près de Saint-Nazaire acclimatent l'habitat individuel à un paysage extraordinaire: efficace, sans hargne pour les voisins.

photographe © Stéphane Chalmeau



NICLAS DÜNNEBACKE

Hébergement d'urgence / Saint Denis
MOA: Emmaüs
2015

Le dernier point est un apparent contrepoint, mais s'inscrit pourtant dans le même espace politique: l'action publique s'est concentrée sur les classes moyennes, d'ailleurs délaissées aujourd'hui. Mais rien n'est fait pour ceux qui n'ont rien ou très peu, n'ont tout simplement pas accès au moindre logement, aux services, à la ville: migrants, roms, personnes les plus fragiles ou sans revenus. L'habitat informel est désigné comme un problème, alors qu'il constitue une partie de la solution à des situations qui adviennent, quoi qu'il arrive. Changer le regard, agir, accompagner est aussi un front.

photographe © Niclas Dünnebacke

**SIMON TEYSSOU**

Espace public

Chaliers

MOA : Commune de Chaliers

2014

Un village isolé de la Margeride, dans le Cantal, doit refaire ses réseaux enterrés pour les trente habitants de son bourg principal. Réenchantant la technique, à rebours des habitudes, le conseil municipal décide d'en profiter pour offrir un nouvel espace public. Presque rien ne change, et tout est bouleversé : avec peu d'effets mais un soin extrême, les maisons du village se retrouvent projetées dans le paysage extraordinaire du méandre de la Truyère. Un enchantement né d'une pelleteuse.

photographe © Nicolas Lamouroux

**JEAN & ALINE HARARI**

60 logements

Chanteloup-en-Brie

MOA : I3F

2003

Le logement pour tous fut le combat de plusieurs générations. La question des moyens que l'on doit lui consacrer demeure ouverte, aujourd'hui où des plus values spéculatives mobilisent l'essentiel de son coût. Redonner du poids à la qualité constructive dans ce bilan est une condition de sa durabilité : un logement mieux construit coûte finalement moins cher à la collectivité, et à chacun. L'effort de certains se focalisent sur ce transfert de richesses : moins de spéculation, plus de solidarité.

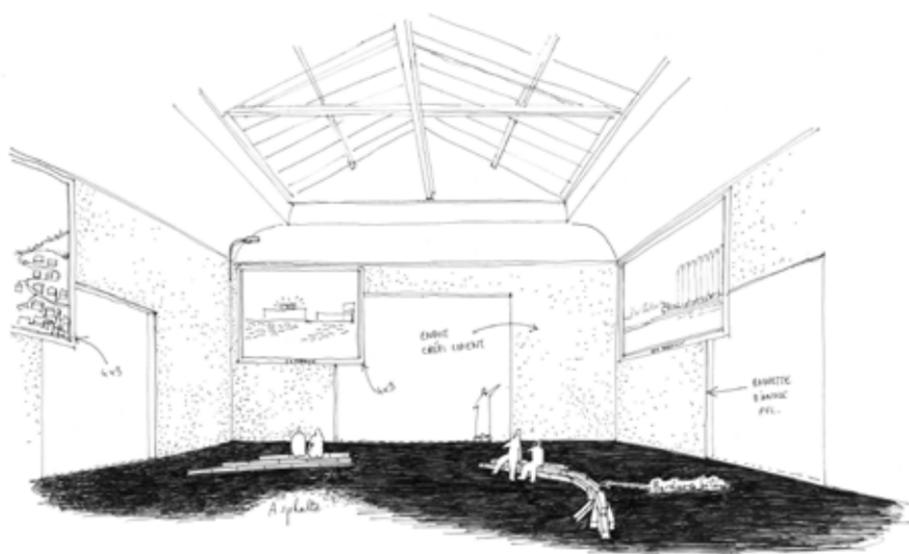
photographe Pierre-Yves Brunaud*

CONTRIBUTION :

ENSA Nancy, ENSA Bretagne, ENSA Val – de-Seine, ENSA Clermont-Ferrand, ENSA Grenoble, ENSA Lyon, ENSA Lille, ENSA Marne-la-Vallée, ENSA Marseille, ENSA Nantes, ENSA Paris Belleville, ENSA Toulouse, ENSA Saint-Étienne, ENSA Versailles, Architectes Conseils de l'État (Tarn, Corse du sud, Pas-de-Calais, Deux – sèvres, Moselle, Indre, Ain, Morbihan), Maisons d'Architecture (Basse-Normandie, Centre, Lorraine, haut-Rhin, Doubs), CAUE (57 & 61), AMACO, ARDEPA, B2H, CAB, ICI!, Mabire et Reich architectes, OS Architectes, Obika, Atelier d'Architecture Yvan Pluskwa, Bernard Quirot, Territoires, Agence d'Urbanisme de l'Agglomération de Tours,

Véronique Joffre, Damien Antoni, Faro, DeA Architectes, Daubas – Belefant, Atelier Martel, AURA, Julien Monfort, Log Architectes, Gilles Perraudin, PPA architectes, COBE, Régis Roudil, DE-SO, FACES, TICA, Paul & Seguin, Bachard de Tourdonnet, DDA + Fassio-Viaud, Bétillon, Dorval Bory, Amiot Lombard, ARBA, Bodenez le Gal la Salle, BRUT, Lanoire et Courrian, Détroit, Marcion Thuillier, Pascale de Redon, Alexandre Favé, BLOCK, Guillaume Ramilien, Fabre de Marien, COMAC, Vanessa Larrère, Venezia Ferret, Hart et Bertelot, Heintz – Kher et associés, DLW, La Terre Ferme, Guyard et Bregman, Tectoniques et Adelfo Scaranello, Laure Planchais, Comte Vollenweider Architectes

TERRITOIRES



Les photos présentées seront réalisées spécialement à l'occasion de la Biennale, par le collectif de photographes France(s) Territoire Liquide.

Croquis de la salle Territoires du Pavillon français
© OBRAS — Collectif AJAP14

Nous avons souhaité rendre compte de lieux ordinaires, dont on parle peu mais où beaucoup d'entre nous passent, habitent ou travaillent. Des lieux banals, familiers, qui ne font pas toujours l'objet d'une grande attention. Pourtant, dans ces lieux, des transformations adviennent : un nouvel équipement s'installe, une promenade se construit, ... Lorsqu'un peu d'intelligence collective est investie pour penser ces transformations, ces lieux s'en trouvent bonifiés, dans l'intérêt de tous. L'architecture porte ici une responsabilité particulière, une responsabilité publique. Ses effets sont d'autant plus bénéfiques qu'elle est portée collectivement, bien au delà de l'architecte, par les élus, citoyens, usagers, entreprises, etc.

Nous avons choisi dix lieux ainsi transformés, explorés par les photographes du collectif « France Territoire Liquide ». Successivement, trois images rapportent chaque réalité territoriale. La première montre ce lieu ordinaire brut, que nous n'avons souvent pas l'habitude de regarder ; ce sont des situations banales françaises, que l'on repère aussi chez beaucoup de nos voisins. La seconde image révèle dans ce site une transformation récente, une architecture qui décale la perception. On y sent une attention particulière. La troisième image se rapproche plus encore. L'architecture transfigure, améliore la situation, apporte là quelque chose d'inédit, d'autres usages aussi. Un autre univers. Le paysage est altéré, pour le meilleur. Nous montrons des architectures où cette transgression se fait avec une douceur, sans que le contraste entre ce qui est nouveau et médité et ce qui résulte d'une planification plus standardisée ne fragilise ce qui préexistait, et demeure, bonifié, tout autour.

La grande salle centrale du pavillon est le lieu de découverte de ces paysages ordinaires amendé par ce travail d'architecture. C'est aussi le premier texte du livre.



1

1, 2, 3 Restructuration et extension
de 5 logements, Saint Denis / Atelier
d'Architecture RAMDAM / © Guillaume
Amat – France(s) Territoire Liquide



2

3



RÉCITS



Les reportages seront réalisés spécialement pour cette occasion, par le collectif de photo-journalistes MYOP.

Croquis de la salle Récits
© OBRAS – Collectif AJAP14

Dans la salle de droite « récits », six enquêtes dans six lieux témoignent du travail collectif entre élus, architectes, citoyens et entreprises, des rencontres pour établir le projet, de la manière dont s'est jouée leur mise en œuvre. Nous nous sommes répartis le travail et sommes allés sur place rencontrer les maires, les habitants, les maîtres d'œuvre, les constructeurs... Nous étions accompagnés à chaque fois par des membres du collectif MYOP, photographes et preneurs de son. Dans ces reportages, chacun raconte son expérience particulière du projet, son engagement.

Cet engagement est vital : contribuer à la transformation de son territoire est une manière noble et enthousiasmante de faire de la politique. L'architecture sert ici de lien, fédère les points de vues et regroupe des intérêts parfois divergents autour d'une même proposition. Les relations entre « client » et « architecte » sont bousculées. D'autres méthodes s'inventent, entrelacent des échelles de réflexion distinctes, l'énergie des associations, des faisceaux d'opportunités très riches. L'histoire de ces projets simples mais remarquables pourrait être plus commune, plus fréquente. Rien n'est ici ostentatoire, indépassable. On a peu de moyens, on construit avec... La sobriété attise la créativité. Ces récits nous parlent des enjeux d'aujourd'hui : comment mieux vivre ensemble, comment construire avec économie, sans dépense d'énergie et de matière inutiles, comment obtenir des espaces dont on est fiers, que l'on parcourt avec plaisir. Chacun y trouve son compte. Cela intéresse chacun d'entre nous, que l'on habite un village, les alentours d'une petite ville, un faubourg, une métropole, un centre historique. Et la démocratie a tout à gagner à cette richesse citoyenne : l'architecture, c'est aussi cela.

Les maquettes de site, les cartes et les dessins sont réalisés par les commissaires de l'exposition, comme dans la salle « savoir-faire ». Ces récits font l'objet d'un article complet dans la première partie du livre *nouvelles richesses*.



1

1 Neuf bâtiments d'élevage,
Bonneval-sur-Arc / Fabriques
Architectures paysages / © Ulrich
Lebeuf – Myop

2 Requalification des espaces
publics, Chaliers / Atelier du Rouget
Simon Teyssou Architecte et Associés /
© Myop

3 Réhabilitation de six tours et
deux-cent-nonante-un logements à
Rouen / BMC2 Architectes
© Ulrich Lebeuf – Myop



2

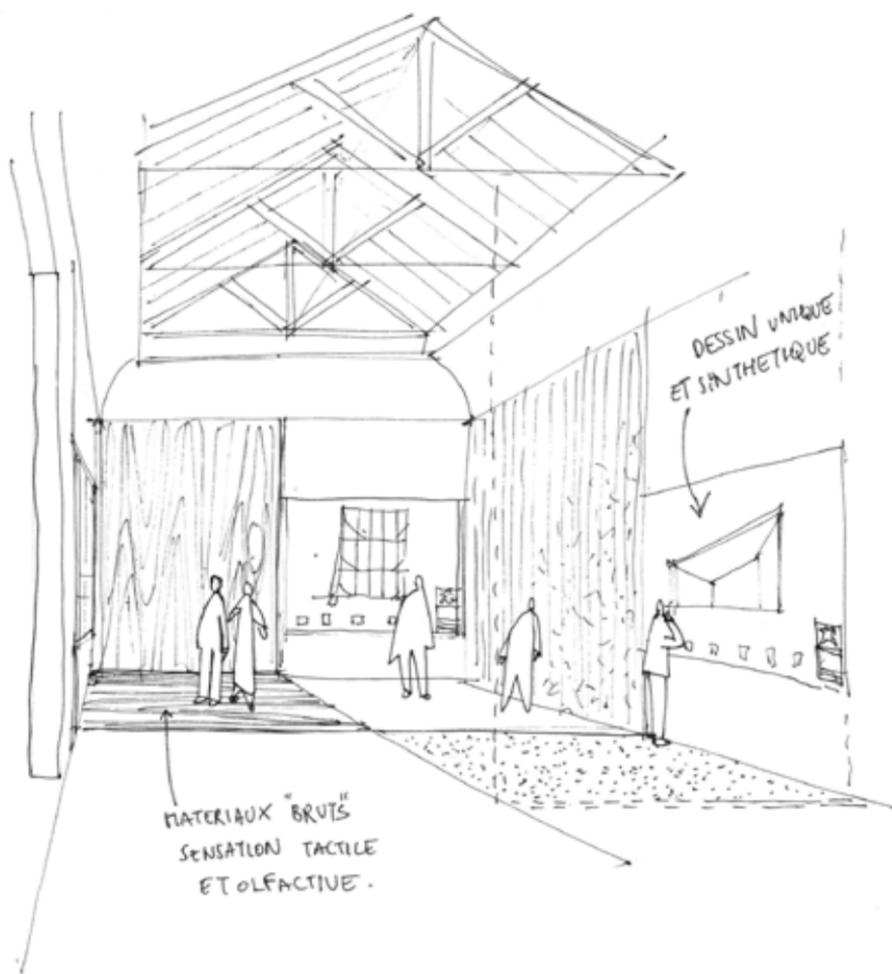


3



SALLE 3

SAVOIR-FAIRE



Dans la salle de gauche « savoir-faire », nous montrons la matérialité de six autres projets, le sens que leur mise en œuvre donne au territoire, à ses ressources humaines et économiques. Ces architectures sobres stimulent l'économie locale : le crayon de l'architecte s'allie à la scie, au coffrage, au moellon de pierre et à la planche. La construction des nouveaux quartiers des métropoles s'appuie sur une industrie standardisée très consommatrice de matière. La France est une grande championne de l'excès de béton, matériau pourtant fabuleux. Mais partout, dès que la situation est plus frugale, des alternatives surgissent. Les confins, la ville diffuse, le rural et les territoires intersticiels, même au sein des métropoles, apportent des solutions très inventives, toujours en lien avec des ressources locales. Les savoir-faire gagnent beaucoup à l'expérience de ces projets d'architecture. Le maçon, le serrurier, le charpentier ou le couvreur apportent leurs outils, qui sont bonifiés à leur tour par ces constructions inédites et engagées. C'est une nouvelle richesse. L'architecture encourage le développement des filières constructives, la formation, les talents des uns et des autres. La pierre, la terre, le bois, le métal, – le béton même – retrouvent une plus juste place dans nos paysages habités.

Nous avons réalisé de grands dessins explicatifs pour en mettre en relation les solutions architecturales, le « détail et la coupe », avec l'environnement urbain, le paysage. La frise est continue, comme une longue anamorphose qui passe des infrastructures du nord de Paris à la silhouette rebondie des collines vosgiennes. Nous partageons le même territoire. Construire, c'est établir des liens avec le lieu. La matière de l'architecture est territoriale, elle aussi politique, fédératrice.

Les grandes maquettes nous ont été confiées par les architectes, souvent avec le soutien des entreprises de construction.



1

1 Illustration du projet d'accueil
préscolaire de Tendon / Claude Valentin
Haha Architecte / © OBRAS – Collectif
AJAP14

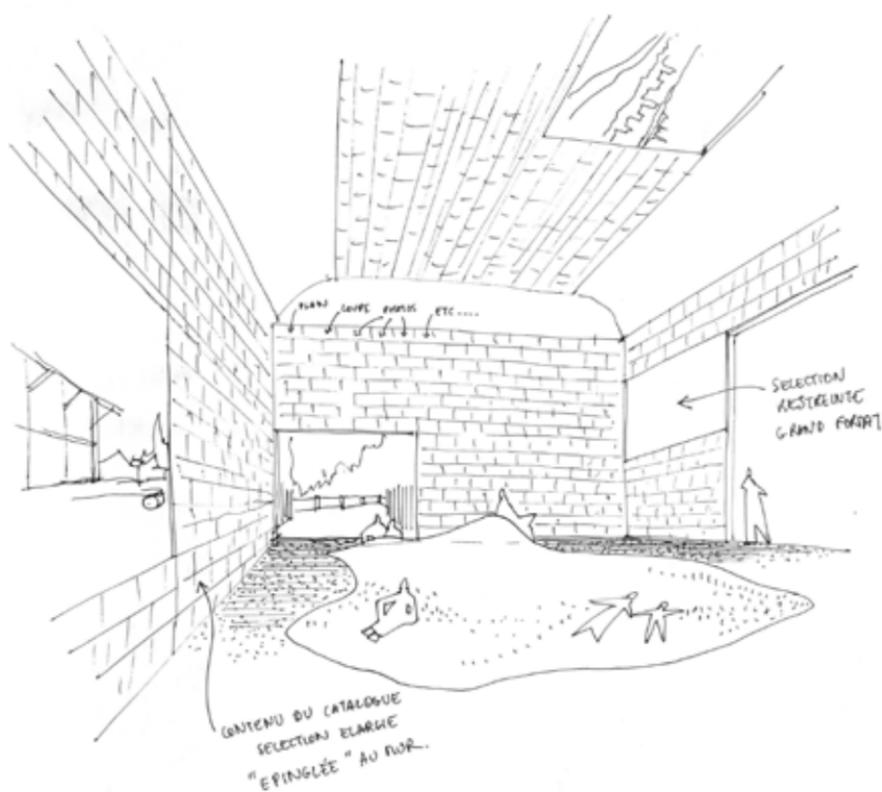
2 Maquette coupe de la mai-
son au Mesnil Frémentel, Cagny /
Jean Cristophe Quinton Architecte / ©
Jean-Christophe Quinton & Guillaume
Ramillien



2



TERREAU



Les expériences rapportées ne sont pas isolées. Le « front » est multiple. Nous avons fait l'hypothèse que le territoire national bouillonnait d'expérimentations et de propositions. Nous avons lancé un appel national aux écoles d'Architecture, ainsi qu'aux instances de conseil et de pédagogie de l'architecture qui travaillent sur le territoire national : Maisons de l'Architecture, Architectes-conseils de l'Etat. Les réponses ont été très nombreuses. Nous rendons aussi compte d'autres projets réalisés, qui auraient pu, parmi des centaines d'autres, figurer dans les trois premières salles.

Les Ecoles d'Architecture sont pionnières. Elles sont « au front » sur des sujets peu explorés, auxquels peu de moyens sont dédiés, mais qui correspondent tous à de grands besoins : l'aménagement des territoires ruraux, des territoires périurbains, de cette ville diffuse plutôt malmenée mais où 40% des citoyens habitent pourtant, l'habitat informel, l'habitat pour les plus pauvres d'entre nous, la constitution de circuits courts de la construction et l'exploration des capacités des filières locales, des codes constructifs plus sobres, etc.

Les conseils aux territoires, interviennent en amont auprès des élus comme des citoyens et des institutions, ils travaillent sur les mêmes sujets.

Pour l'architecture, ces thèmes explorés aujourd'hui sont des sujets à venir.

Ce bouillonnement constitue un terreau semble-t-il inépuisable, une preuve de la vivacité de la réflexion, de l'engagement des architectes sur les défis de société. Dans l'exposition, nous en rendons compte dans la troisième salle face à l'entrée. Les initiatives, les recherches, les ateliers, les expériences sont cartographiées, mis en situation dans leur géographie. Nous avons réalisé une carte à partir des fichiers de l'Institut National de l'information géographique et forestière, qui associe chaque expérience avec son milieu. Les images et les textes qui nous ont été transmis par les contributeurs sont projetés successivement.

OBRAS
COLLECTIF AJAP14

NOUVELLES RICHESSES NEW RICHES



Nouvelles Richesses
Prix public: 30 euros
416 pages, 9 papiers récupérés
ISBN: 978-2-930525-15-0
Éditeur: Fourre-Tout

LES AUTRES ACTEURS

MYOP

COLLECTIF DE PHOTOGRAPHES ET VIDÉASTES

L'agence MYOP est une agence de photographes qui regroupe quinze membres dont les regards et les approches photographiques sont diverses et complémentaires. C'est de cette variété que MYOP tire son originalité et sa force.

Nous avons été associés au projet scénographique de l'aménagement du Pavillon français à la Biennale de Venise : notre mission était de porter notre regard, nos regards, sur des réalisations jugées exemplaires et choisies comme telles par un comité d'architectes.

Six sites ont été sélectionnés et nous nous sommes rendus sur place pour réaliser non pas une série de photographies d'architecture mais bel et bien un reportage, dans le cadre d'une démarche documentaire.

Un ouvrage architectural n'étant pas seulement une réussite formelle, faite de courbes et d'angles, mais aussi et surtout un lieu de vie, de passage, construit pour les hommes.

L'approche que nous avons choisie pour travailler, en vue de la présentation au public de ces six réussites architecturales, a été de conjuguer photographie et éléments sonores.

Ce sont donc six montages multimédia qui seront visibles dès le mois de mai à Venise. Pendant cinq minutes environ, les visiteurs du Pavillon français pourront s'immerger dans l'un de ces six documentaires, rentrer dans les images, tantôt contemplatives ou plus descriptives, tout en étant plongés dans les ambiances sonores propres aux différents sites, entendre les paroles des protagonistes de ces projets tout autant que le vent ou la cloche d'une église. C'est un peu le pari de donner à voir et à entendre l'esprit des lieux.

Mission :

Reportage photographique, interview.

Intervenants :

15 photographes vidéastes indépendants



www.myop.fr

FRANCE(S) TERRITOIRE LIQUIDE

COLLECTIF DE PHOTOGRAPHES

Le collectif France(s) Territoire Liquide apporte, à ce projet, un témoignage photographique diversifié des transformations du paysage français.

La photographie est un outil démocratique, qui correspond à une réalité objective, et compréhensible par tous. Travailler avec France(s) Territoire Liquide a du sens : ces photographes indépendants et bénévoles sont regroupés sous forme d'un collectif, qui fait partie intégrante du collectif. Ils sont fortement engagés sur la question territoriale, en témoigne la mission photographique sur le territoire français auto-produite et indépendante, rappelant les grandes missions photographiques de la DATAR (1984-1988) qu'ils ont réalisées fin 2010.

« Il s'agit peut-être ici du plus important projet photographique entrepris en Europe au cours des trente dernières années. Dans chacun de leurs travaux, les photographes se posent la question suivante : comment rendre visible aujourd'hui une nation appelée France ? »
Paul Wombell.

Mission :

Photographies pour un « état de lieux »
objectif du territoire français

Intervenants :

Frédéric Delangle – Photographe fondateur
43 photographes indépendants



www.francesterritoireliquide.fr

ÉDITIONS FOURRE-TOUT

Les Éditions Fourre-Tout tentent, à leur échelle, de mener une réflexion sur le livre, de sa conception à sa diffusion.

En chaque livre se démontre la volonté de développer un outil de communication et de présence culturelle, un porte-voix efficace destiné à amener l'architecture dans le champ culturel.

La maison d'éditions Fourre-Tout est fondée le 13 février 2004 par l'Atelier d'Architecture Pierre Hebbelinck. La terminologie Fourre-Tout fait référence au principe d'assemblage de documents « posés sur la table » qui font sens à travers une mise en forme de livres-objets autour desquels s'agglomèrent des contributions diverses.

Fourre-Tout s'engage dans différentes voies qui convergent toutes vers une évaluation et une participation créative à la dimension culturelle de l'architecture. La première direction porte sur l'éclairage des rapports entre arts plastiques et architecture (avec par exemple le livre Marthe Wéry / Architecture) et de ceux entre photographie et architecture. La seconde démarche tend à renforcer cette dimension culturelle en créant un « dos historique » investiguant les comportements et les expressions des architectes du XX^e siècle.

La conceptualisation des ouvrages fait partie intégrante du fonctionnement de l'atelier, alliant des critères objectifs (techniques, financiers, narratifs) à une recherche de la matière sensible, proche du sujet, maintenant sans cesse la corrélation entre la forme et le fond.

La vie d'un ouvrage, son parcours dans « la chaîne du livre », sont le reflet d'une réflexion sur l'acte d'éditer aujourd'hui. La relation de confiance avec les imprimeurs, la volonté de développer un réseau de librairies européennes partenaires du projet afin de nous assurer de la lisibilité du projet jusque dans les rayonnages, mais également les contacts avec les diffuseurs internationaux sans qui la vente hors-Europe serait impossible, l'appel à souscription à la parution d'un livre à petit tirage, la recherche de partenaires éditoriaux, la participation à des événements littéraires intimistes, qui laissent la place à de vrais échanges avec le lecteur, sont les ingrédients de l'édition en laquelle nous croyons.



www.pierrehebbelinck.net/fourretout

LES PRODUCTEURS ET LES PARTENAIRES

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

Le ministère de la Culture et de la Communication définit, coordonne et évalue la politique de l'État en matière d'architecture, d'archives, de musées et de patrimoine monumental et archéologique, à travers la Direction générale des patrimoines.

L'Article premier de la Loi sur l'architecture de 1977 définit l'architecture comme l'« expression de la culture » et stipule que la création architecturale, la qualité des constructions et leur insertion harmonieuse, dans le respect des paysages naturels, ou urbains, et du patrimoine sont d'intérêt public.

La direction générale des patrimoines exerce la tutelle des vingt écoles nationales supérieures d'architecture françaises et garantit à leurs étudiants une formation initiale de qualité, appuyée sur une recherche d'excellence, inscrite dans l'enseignement supérieur et reconnue dans le monde. Cette exigence est la condition primordiale pour faire émerger de nouvelles générations de professionnels performants dans leur capacité à porter les grands enjeux européens de l'architecture, au travers des multiples possibilités d'exercer le métier d'architecte.

Elle participe à la diffusion internationale de l'architecture et concourt ainsi au rayonnement international de la France.

L'aide aux jeunes professionnels se traduit aussi par des initiatives de promotion des jeunes talents dans les domaines de l'architecture et du paysage, menées à l'échelle nationale ; européenne et internationale : organisation du prix des « Albums des jeunes architectes et paysagistes », Europan, Fablab dans les écoles nationales supérieures d'architecture, présence au MIPIM, etc.

La direction générale des patrimoines est chargée du développement économique, culturel, scientifique et technique des conditions d'exercice de l'architecture. Il exerce la tutelle de l'ordre national des architectes.

L'action du ministère de la Culture et de la Communication porte également sur la connaissance, la protection et la mise en valeur du patri-

moine bâti, urbain et paysager. Il veille à sa prise en compte dans la conception et la conduite des actions d'aménagement du territoire, du paysage et de la ville. Il est fortement impliqué dans les enjeux de la Métropole du Grand Paris à travers les réflexions portées par l'Atelier international du Grand Paris.

Ces actions sont mises en œuvre par les directions régionales des Affaires culturelles et s'appuient sur la Cité de l'architecture et du patrimoine (CAPA) et sur les Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE), ainsi que sur l'ensemble des acteurs publics et privés

L'année 2016 marquera une étape importante.

Elle sera l'année de l'adoption, dans le cadre de la loi relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine, actuellement en cours d'examen par le Parlement, de nombreuses dispositions favorisant la qualité de l'architecture. Quarante ans après la loi de 1977, elle sera également l'année qui verra se déployer la mise en œuvre de la Stratégie nationale pour l'architecture présentée en octobre 2015.

Cette Stratégie nationale pour l'architecture doit permettre de renouveler notre regard sur l'architecture. L'enjeu est de créer les conditions pour que l'architecture développe les réponses ingénieuses aux questions d'avenir que lui pose la société contemporaine tels que la réutilisation du bâti patrimonial, la transition énergétique, la requalification urbaine, l'économie circulaire, le défi climatique, le logement pour tous, la maîtrise de l'urbanisation.

Cette stratégie se décline en trente mesures regroupées en six grands axes qui font écho au projet de loi relatif à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine.

1. Sensibiliser et développer la connaissance de l'architecture par le grand public et l'ensemble des acteurs publics et privés de la construction
2. Prendre en compte l'héritage architectural des XX^e et XXI^e siècles et développer l'intervention architecturale pour valoriser et transformer le cadre bâti existant
3. Articuler formation-recherche-métiers et rapprocher les univers professionnels de l'architecture, de la construction et du cadre de vie
4. Identifier et mobiliser les compétences d'architecture dans les territoires
5. Distinguer la valeur économique de l'architecture et accompagner les mutations professionnelles
6. Soutenir la démarche expérimentale et sa valeur culturelle

Cette stratégie a été développée pour changer le rapport de notre société à l'architecture et servir notre ambition de « réussir l'excellence ordinaire dans les espaces du quotidien ».



L'INSTITUT FRANÇAIS

L'Institut français, opérateur du ministère des Affaires étrangères et du Développement international pour l'action culturelle extérieure de la France, est chargé d'assurer la représentation française au sein de la Biennale d'architecture de Venise. Le Pavillon français est produit par l'Institut français et le ministère de la Culture et de la Communication / Direction générale des patrimoines.

L'Institut français, au service du rayonnement de la France à l'étranger, assure la promotion des artistes, des idées et des œuvres, de la langue française et des industries culturelles créatives. Il anime des communautés professionnelles, tout en favorisant les échanges artistiques et le dialogue des cultures. Véritable outil d'influence et de coopération, pôle d'expertise et de conseil, il contribue à créer et diffuser, à l'international, l'image d'une France dynamique et innovante.

Présent dans 96 pays, il est le premier partenaire du réseau culturel français à l'étranger (Instituts français à l'étranger, services culturels des Ambassades, Alliances françaises).

Dans les secteurs des arts visuels et de l'architecture, l'Institut français participe à la promotion de la vitalité culturelle.

Le pôle des Arts Visuels et Architecture au sein du Département des Échanges et Coopérations Artistiques est plus particulièrement en charge de :

- la participation française aux grandes biennales internationales et autres grandes opérations initiées avec des partenaires internationaux,
- la sensibilisation des partenaires internationaux et du réseau français à l'étranger, à la diversité de la scène créative française et aux grandes questions concernant le monde de l'art de l'architecture et de ses évolutions.

Ses principaux interlocuteurs sont les services et établissements du réseau culturel français à l'étranger et leurs partenaires internationaux. En France, il dialogue avec les artistes, les galeries, les collectionneurs, les architectes, les urbanistes, les paysagistes, les penseurs et l'ensemble des institutions publiques et privées qui participent à l'attractivité de la scène nationale.

Pour l'architecture, l'Institut français vise à relier son action aux grands enjeux actuels du secteur qui sont les cultures urbaines, la problématique du « vivre ensemble », les diverses formes de citoyenneté et la maîtrise d'ouvrage, conditions du « durable ».

Cette complexité de l'espace urbain ne pouvant plus être appréhendée par une vision d'architecte ni même d'urbaniste, l'Institut français travaille avec un ensemble interdisciplinaire, qui est constitué de scientifiques, sociologues, anthropologues, géographes, historiens, archéologues, paysagistes...

Afin de mobiliser un plus large public sur ces questions de société, l'Institut français :

- favorise la diffusion des compétences et des expériences liées aux trois dimensions Architecture/ Urbanisme / Paysagisme,
- encourage les initiatives novatrices et la recherche (rencontres, colloques, etc..),
- soutient de nouvelles générations d'architectes et de paysagistes (Les Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes AJAP),
- mobilise les réseaux de coopération internationale pour créer les conditions d'un débat élargi entre architectes, urbanistes, paysagistes, scientifiques, artistes, acteurs, citoyens, etc.

CAISSE DES DÉPÔTS

La Caisse des Dépôts et ses filiales constituent un groupe public, investisseur de long terme au service de l'intérêt général et du développement économique des territoires. Sa mission a été réaffirmée par la loi de modernisation de l'économie du 4 août 2008.

Reconnu pour son expertise dans la gestion de mandats, le Groupe concentre son action sur quatre transitions stratégiques pour le développement à long terme de la France : les transitions territoriale, écologique et énergétique, numérique et démographique.

Une politique de mécénat rénovée au service des jeunes talents dans les domaines de la musique classique et de la danse en écho à notre rôle de propriétaire du Théâtre des Champs-Élysées et de l'architecture et du paysage en résonance avec notre action dans l'aménagement de l'espace public, de financement du logement social ou encore de premier bailleur social en France traduit ces nouvelles orientations.

La mise en place d'un nouveau programme dédié à l'architecture et au paysage a pour but de contribuer à l'émergence d'une nouvelle génération d'architectes à travers trois démarches : **le soutien et la valorisation de la recherche** à travers un appel à candidatures destiné aux diplômés d'écoles d'architecture et de paysage, aux enseignants et aux professionnels, **le soutien à des prix et des manifestations grand public en faveur de l'architecture et du paysage** dans les régions, pour l'instant à Bordeaux et à Lyon, et une aide aux initiatives émanant des acteurs de l'architecture et du territoire mettant en œuvre des actions de sensibilisation du grand public à l'architecture ou au paysage ou des démarches d'architecture ou de paysage liés à l'économie circulaire.

Par ailleurs, le Groupe Caisse des Dépôts a décidé de s'associer au Pavillon Français dans le cadre de la Biennale d'Architecture de Venise afin de contribuer au rayonnement à l'international du savoir-faire français. Par ailleurs le choix de l'Institut Français, en collaboration avec le ministère de la Culture et de la Communication et le ministère des Affaires Étrangères et du Développement international, de retenir le projet porté par l'équipe Obras de Frédéric Bonnet et le collectif AJAP14 autour de la thématique « Nouvelles du front, nouvelles richesses » illustre tout l'intérêt porté à la valorisation de réalisations exemplaires dans des territoires parfois oubliés dans une architecture du quotidien prenant en compte les transformations de notre société.



www.caissedesdepots.fr

INSTITUT NATIONAL DE L'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE ET FORESTIÈRE (IGN)

L'IGN est l'opérateur de l'Etat en matière d'information géographique et forestière de référence, certifiée neutre et interopérable. L'Institut développe en permanence de nouveaux référentiels, produits et géoservices, répondant aux besoins croissants et évolutifs en données cartographiques et en informations géolocalisées. Puissant acteur public du numérique pour la description multi thématiques du territoire, l'Institut intervient en appui à la définition, à la mise en œuvre et à l'évaluation des politiques publiques de prévention des risques, d'aménagement du territoire, de développement durable, de défense et de sécurité.

Grâce à ses cinq laboratoires de recherche, l'IGN entretient un potentiel d'innovation de haut niveau dans les domaines de la géodésie, de la topographie vectorielle, de l'optique et de l'électronique, du traitement des images et d'inventaire forestier.

L'ENSG-Géomatique, l'Ecole nationale des sciences géographiques de l'IGN, forme les futurs ingénieurs de l'information géographique.

L'IGN est également en charge du site officiel de l'information géolocalisée en France, le Géoportail. Construit dans une logique d'ouverture et d'interopérabilité des données de l'IGN et de ses partenaires, il est un outil essentiel pour l'information du citoyen, la mise en œuvre des politiques publiques et le développement de services sur Internet.

L'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN) est placé sous la double tutelle de la ministre de l'environnement, de l'énergie et de la mer et du ministre de l'agriculture, de l'alimentaire et de la forêt.



www.ign.fr
www.geoportail.fr

ANNEXES

NOUVELLES RICHESSES UNE EXPOSITION, UN LIVRE

RÉSUMÉ DU PROJET

Le projet « nouvelles richesses » trouve sa double forme dans un livre et dans une exposition au Pavillon français dans les Giardini de la Biennale d'Architecture à Venise. Le livre et l'exposition sont composés de la même matière, à partir des mêmes expériences, selon des thématiques analogues.

L'histoire peut se raconter ainsi, aide à lire l'une et l'autre.

Nous avons souhaité rendre compte de lieux ordinaires, dont on parle peu mais où beaucoup d'entre nous passent, habitent ou travaillent. Des lieux banals, familiaux, qui ne font pas toujours l'objet d'une grande attention. Pourtant, dans ces lieux, des transformations adviennent: un nouvel équipement s'installe, une promenade se construit... Lorsqu'un peu d'intelligence collective est investie pour penser ces transformations, ces lieux s'en trouvent bonifiés, dans l'intérêt de tous. L'architecture porte ici une responsabilité particulière, une responsabilité publique. Ses effets sont d'autant plus bénéfiques qu'elle est portée collectivement, bien au delà de l'architecte, par les élus, citoyens, usagers, entreprises, etc.

SALLE TERRITOIRES

Nous avons choisi dix lieux ainsi transformés, que les photographes du collectif « France(s) Territoire Liquide » sont allés explorer. Trois images par site rapportent ces territoires, les deux premières montrent les lieux tels que l'on est habitué à les voir, situations banales françaises, mais où beaucoup d'autres pays se retrouveront. La troisième image montre le projet, la transformation récente, une architecture qui décale le regard, transfigure et améliore la situation, apporte là quelque chose d'inédit, une nouvelle dimension d'usage, de paysage.

La grande salle centrale du pavillon est le lieu de découverte de ces territoires. C'est aussi le premier texte du livre.

Nouvelles richesses: nous pensons que ces transformations patientes sont aussi l'occasion de créer de nouvelles richesses, loin des flux financiers ou des apports de la grande commande publique. Ces richesses sont des biens partagés, qui installent de nouveaux rapports entre les individus et la collectivité: savoir-faire valorisés, développement de filières locales, liens entre les lieux et leurs habitants, richesse de la vie quotidienne, échanges et solidarité entre générations, entre voisins, entre territoires.

L'exploration de ces nouvelles richesses, le rôle de l'architecture dans leur avènement, ses dimensions collectives, citoyennes sont explorées dans le second texte du catalogue.

Ces richesses nouvelles sont multiples. Nous n'avons pas voulu nous focaliser sur un domaine, mais témoigner de cette diversité, qui est une force. Nous avons choisi un nombre: douze. Cela aurait pu être 6, 9 ou 15, sans aucun doute. Mais cet arbitraire nous donnait l'occasion de rendre compte avec suffisamment de détail et de fidélité de ces histoires humaines, du récit de ces transformations sans renoncer à l'expression des contrastes, du nombre des possibles. Chaque situation est riche de ses voisines: c'est parce qu'il y a de nombreux thèmes de travail, de nombreux types de questions que l'architecture aide à dénouer que chaque situation trouve sa force.

Ces douze lieux, douze projets d'architecture sont présentés dans les deux salles jouxtant la salle centrale.

Ces douze projets font également l'objet d'un texte spécifique, écrit par l'un ou l'une d'entre nous. Ce texte critique n'est pas seulement l'occasion de présenter le projet et le lieu. Il identifie des thèmes de travail, des manières de résoudre des questions contemporaines, que l'on pourrait retrouver ailleurs. Chaque fois que nous le pouvons dans le format resserré de ce livre, nous mentionnons des précurseurs, des pionniers: les problèmes du monde contemporain ne sont pas tous « nouveaux », et il faut savoir se nourrir des expériences passées.

Nous n'avons pas signé ces textes, dont le contenu contrasté reflète la diversité des possibles. Nous n'avons pas non plus choisi de parler des projets que nous avons réalisés, mais d'autres expériences, menées par d'autres.

SALLE RECITS

Six enquêtes dans six lieux témoignent des rencontres qui ont été nécessaires pour établir le projet, de la manière dont s'est jouée leur mise en œuvre. Nous nous sommes répartis le travail et sommes allés sur place rencontrer les maires, les habitants, les architectes, les entreprises... Nous étions accompagnés à chaque fois par des membres du collectif MYOP, photographes et preneurs de son.

SALLE SAVOIR-FAIRE

Nous montrons la matérialité de six autres projets, le sens que leur mise en œuvre donne au territoire, à ses ressources humaines et économiques. Maquettes, dessins et photographies, confiés par les architectes, en rendent compte. Nous avons aussi réalisé de grands dessins explicatifs pour en décortiquer les solutions architecturales.

SALLE TERREAU

Cette altérité et cette diversité étaient pour nous essentielles. La complexité du monde parfois désespère, mais la capacité d'innovation est considérable. Et l'architecture y joue son rôle, parmi bien d'autres. Le « front » est multiple. Nous avons fait l'hypothèse que le territoire national bouillonnait d'expérimentations et de propositions. Nous avons lancé un appel national aux écoles d'Architecture, ainsi qu'aux instances de conseil et de pédagogie de l'architecture qui travaillent sur le territoire national. Les réponses ont été très nombreuses. Les écoles d'architecture sont pionnières, « au front » sur des sujets peu explorés qui correspondent tous à de grands besoins : l'aménagement des territoires ruraux, des territoires périurbains, de cette « ville diffuse » un peu malmenée mais où 40% des citoyens habitent pourtant, l'habitat informel, l'habitat pour les plus pauvres d'entre nous, la constitution de « circuits courts » de la construction, l'exploration des capacités des filières locales, etc. Les conseils aux territoires, qui interviennent en amont auprès des élus comme des citoyens et des institutions, travaillent sur les mêmes sujets.

Ce bouillonnement constitue un « terreau » inépuisable, preuve de la vivacité de la réflexion, de l'engagement des architectes sur les défis de société. Dans l'exposition, nous en rendons compte dans la troisième salle face à l'entrée. Les initiatives, les recherches, les ateliers, les expériences sont cartographiées, mis en situation dans leur géographie. Les images et les textes qui nous ont été transmis y sont aussi projetés.

LE LIVRE

Dans le livre, les actions de ce terreau accompagnent chacun des douze textes critiques, et donnent une profondeur à chacun des thèmes : oui, derrière l'arbitraire du choix scénographique des douze lieux, il y a une grande variété d'engagements. A la suite de chacun des textes, chaque proposition du terreau fait l'objet d'une présentation plus détaillée, à partir des textes et des images qui nous ont été confiées par les équipes, de Toulouse à Nancy, de Rennes à Marseille.

LES AUTRES PRÉSENCES FRANÇAISES À LA BIENNALE DE VENISE

AFEX 2016

Dans le cadre de ses missions, l'AFEX, Architectes français à l'export, organise depuis 2010 le Grand Prix AFEX de l'architecture française dans le monde qui récompense tous les deux ans une œuvre remarquable livrée à l'étranger par un architecte français.

Le Grand Prix AFEX 2016 de l'architecture française dans le monde sera délivré à l'agence DGT (Dorell. Ghotmeh. Tane / Architectes) pour le musée national d'Estonie.

La remise du prix aura lieu le jeudi 26 mai à 19h30 au Palazzo Zorzi et sera précédée à 18h d'une conférence de l'agence DGT (Dorell. Ghotmeh.Tane/Architectes) sur le projet lauréat.

www.afex.fr

FONDATION WILMOTTE

Depuis 10 ans, la Fondation Wilmotte favorise la rencontre du patrimoine et de la création contemporaine à travers l'organisation du Prix W dédié aux étudiants et jeunes architectes.

Pour sa 7^e édition, la fondation a invité les étudiants à redonner vie au Ponderly, un bâtiment-pont véritable porte d'entrée du sud de Paris, support de réflexion à la greffe contemporaine (www.prixw.com).

Les meilleurs projets, sélectionnés par le jury le mardi 5 avril 2016, recevront une dotation. Ils seront publiés dans un ouvrage dédié.

Le vernissage de l'exposition qui leur est consacrée aura lieu le 26 mai 2016 dans la soirée dans la galerie de la Fondation à Venise.

Fondaco degli Angeli, Fondamenta dell'Abbazia, Cannareggio, 3560, 30121 Venezia

www.fondationwilmotte.fr

LAN ARCHITECTURE

LAN sera présent à travers deux projets sous le nom général de *Forms in movements* :

Projet 1 - 79 Collective Housing Units in Bègles

Projet 2 - Urban Renovation of Lormont Genicart district

Les deux installations occuperont l'intégralité de la pièce « C » dans le Pavillon central des Giardini.

Par ailleurs, il y a aussi le projet « Book Pavilion 2016 », qui assure la continuité d'un projet débuté en 2009 par la Biennale d'Architecture de Venise qui vise à rassembler les références littéraires de chaque participant.

Le vernissage aura lieu en même temps que l'ouverture du Pavillon central.

www.lan-paris.fr

ARCHITECTURE-STUDIO TRANS-MISSIONS CA'ASI, VENISE

L'exposition d'Architecture-Studio à Venise s'inscrit dans le projet commun à la 15^e biennale d'architecture « Reporting from the front ». Montrer comment l'architecture peut améliorer la qualité de vie, même là où elle est difficile pour l'homme. Partager des histoires et des cas exemplaires où l'architecture démontre sa fertilité collective.

L'exposition présentée à la CA'ASI, la maison commune d'Architecture-Studio, articule un double reportage sur l'engagement des architectes dans des contextes d'échelle mondiale.

On y découvrira ce qui a été construit en Chine, dans le monde arabe et en Afrique par de jeunes architectes, quelques années après la valorisation de leurs projets primés et exposés en 2010, 2012 et 2014 à la CA'ASI, comme autant de nouvelles du front.

Architecture-Studio présentera un ensemble de projets de l'agence situés dans la diversité des problèmes affrontés, la multiplicité des solutions architecturales, les réponses qu'une architecture française adaptée au monde contemporain peut réussir à proposer.

Du 26 mai au 27 novembre 2016, l'événement permettra de découvrir un esprit collectif libéré, créatif, transmissible, et portera l'accent sur le développement durable qui s'impose à l'humanité.

Le vernissage de l'exposition Architecture-Studio aura lieu le jeudi 26 mai à 17h à la CA'ASI. Conférence AK12 Hors les Murs le vendredi 27 mai à 19h30.

www.archistudio.fr

SCHARLY DESIGNER STUDIO, INC

SCHARLY DESIGNER STUDIO, Inc fait fusionner innovation et développement durable autour du design-thinking et au service de l'architecture contemporaine. Tous les projets de Design + Architecture sont étudiés en tenant de compte des certifications LEED et sont orientés Cradle to Cradle.

Basé à Brooklyn, le studio collabore avec différents clients basés tant en Amérique du Nord qu'en Europe. Les projets s'étendent du résidentiel au retail, du commercial à l'hotellerie, de l'urbain au zoning.

Via de la prospective et de la sociologie, Scharly Designer Studio développe de nouveaux concepts et valeurs pour l'ensemble de ses clients, respectant l'approche de nouveaux usages.

SCHARLY DESIGNER STUDIO est heureux de présenter lors de la Biennale 2016 des projets d'Architecture + Design mais aussi de prospective urbaine tels que la Tour He4She, symbolisant la place de la femme dans l'espace urbain, la lampe PAERTER et le fauteuil Trilounge, ou encore les projets Vision42, #RéinventerParis.

SCHARLY DESIGNER STUDIO sera exposé au Pavillon Michiel, Strada Nuova - 4391 Campo Santi Apostoli, 30124 Venezia.

Le vernissage aura lieu les 26 et 27 mai de 18h à 22h. Les journées « presse » sont le 26 et 27 mai.

www.scharlydesignerstudio.nyc

PRÉSENTATION DES AGENCES

OBRAS

Marc Bigarnet et Frédéric Bonnet travaillent ensemble depuis 1993. Le concours Europan 3, qui a donné suite au Parc de la Ereta, est leur premier travail commun. Après dix années de travail associés, ils fondent « obras » en 2003 : chantier, ouvrage ou œuvre, le mot fait référence à l'engagement sur une décennie à Alicante. Le travail de l'agence se constitue alors, autour d'une approche qui vise une réconciliation entre les différentes échelles pour penser le territoire avec la matérialité, fabriquer le paysage avec l'architecture – et réciproquement –, allier nature et densité, patrimoine et usages contemporains. Frédéric Bonnet s'investit également dans l'enseignement à l'ENSA Clermont-Ferrand au début de sa carrière puis à l'EAVT et à Mendrisio. En 2014, c'est l'ensemble du travail de Frédéric Bonnet qui est récompensé en devenant lauréat du Grand prix de l'Urbanisme.

AJAP14

Le Collectif AJAP14, premier collectif de cette envergure, composé de 31 lauréats des Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes 2014, est né d'une vision partagée de nos métiers d'architectes, d'urbanistes et de paysagistes et de la volonté d'assumer pleinement notre rôle et notre responsabilité pour penser les enjeux sociétaux contemporains.

En rupture avec le modèle de l'architecte solitaire et omnipotent, nous voulons redonner à l'usager son rôle dans le processus de fabrication de la ville et accorder leur juste place aux nouveaux usages, modes de travail, de divertissement et d'habitation, loin de la spéculation et des arcanes de décisions traditionnelles.

Nous voulons mettre en avant nos compétences nouvelles – la maîtrise intuitive des outils numériques, le travail en réseau, une attention renouvelée aux usages, la préoccupation sur l'origine et l'emploi des matériaux, l'adoption de principes bioclimatiques sans surenchères techniques – et notre capacité à proposer une forme de travail coopératif d'envergure, susceptible de répondre aux enjeux sociétaux contemporains, au service d'une manifestation internationale de cette envergure, qui doit se faire le relais de tels enjeux.

ATELIERPNG

atelierpng est un atelier d'architecture créé en 2007 par trois architectes : Antoine (Pedro) Petit, Nicolas Debicki et Grichka Martinetti. Pedro et Nicolas vivent

en Isère. Grichka vit en Région Parisienne. Cette double installation motivée par des raisons personnelles rejoint nos centres d'intérêt professionnels : ouvrage au paysage, attention à l'existant, intérêt pour les ressources locales. Notre atelier nous permet de suivre et de partager tous les projets qui nous sont confiés dans le détail, de manière artisanale et collégiale. De profils variés : artisanat d'art, chantier, photographie, nous sommes complémentaires, autonomes et de sensibilités très proches. Après quelques années d'existence et les premiers projets construits, nous avons eu la chance d'être reconnus pour notre travail et notre ambition, le geste et la parole.

BOIDOT ROBIN ARCHITECTURE

Associés libéraux en union libre depuis 2007, Julien Boidot et Emilien Robin interviennent dans des situations de commandes publiques en milieu rural, périurbain et sauvegardé. Leur attention se porte au préalable sur l'histoire élargie des lieux et des territoires sur lesquels ils interviennent. Tout en s'interrogeant sur le rôle de l'architecte aujourd'hui, ils tentent dans l'élaboration de leurs projets de décaler les repères culturels de leurs clients, et de proposer des écarts possibles avec le cadre normatif standardisé. Ils attachent une très grande attention à la présence et à la matérialité de leurs bâtiments, en utilisant les matériaux de manière brute et économe et en proposant des structures mixtes et des détails constructifs d'assemblages « fabriqués ».

En 2012 et 2005 ils sont lauréats d'Europan et en 2014 reçoivent les prix des albums des jeunes architectes et paysagistes (AJAP) décernés par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Emilien Robin est enseignant à l'école d'architecture de Paris Belleville depuis 2009. Julien Boidot est architecte conseil de l'état depuis 2015 et enseignant à l'école d'architecture de la Ville et des territoires de Marne la Vallée depuis 2013.

BORIS BOUCHET

Architecte diplômé de l'école d'architecture de Clermont-Ferrand en 2004, ancien chef de projet de l'agence Obras, puis lauréat d'Europan 9 en Belgique avec le collectif Milieux, Boris Bouchet est aujourd'hui installé en Auvergne et accompagné de 5 architectes et urbanistes. L'agence cherche à croiser les disciplines, multiplier les sujets, les échelles, les territoires : un éco-quartier en Bourgogne, l'aménagement d'anciens terrains miniers dans un village creusois, la réalisation d'une fontaine dans un hameau, etc.

Particulièrement impliqué dans les territoires ruraux ou suburbains, Boris Bouchet pense l'architecture comme le résultat de l'évolution de milieux complexes. La singularité des formes, la remise en cause des processus de fabrication des paysages, la matière mise en œuvre comme un objet culturel sont quelques-uns de ses thèmes de recherches récurrents.

Le premier projet de l'agence, livré en 2013, la construction d'un équipement de village en pisé à Marsac-en-Livradois a reçu le prix de la première œuvre du Moniteur. Ensuite l'extension d'une maison de retraite en bois, la réhabilitation d'une salle des fêtes ou encore le projet d'éco-hameau de Bertignat sont venus compléter la production de l'agence dans le Parc Naturel Livradois-Forez.

En 2014, l'agence devient lauréate des Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes (AJAP) puis du Palmarès des Jeunes Urbanistes (PJU).

Parallèlement, après 9 années passées à l'ENSA de Clermont-Ferrand, Boris Bouchet est depuis 2015 enseignant titulaire à l'ENSA de Montpellier.

CLAAS - BORIS NAULEAU

Il y a une évidente liberté dans le désir et dans les projets de Boris Nauleau, celle des espaces qu'il dessine généreux et appropriables, celle des modes de faire qui vont de l'autopromotion à la promotion classique. L'agence CLAAS, qu'il vient de fonder avec Fabienne Legros et Michel Bazantay, est le fruit d'une lente sédimentation qui s'est cristallisée autour d'un lieu de travail partagé. La volonté de se regrouper était celle du partage d'expériences et de compétences. De cet échange de regards et d'expertises et de ces engagements partagés sont nées les collaborations de travail. Un architecte s'affirme dans la différence mais pas dans l'opposition, et on le voit, les générations ne sont pas qu'une question d'âge si les idées trouvent à se confronter pour se conjuguer. Leur architecture résulte toujours d'une approche pragmatique précise : la capacité des modes constructifs au service d'espaces de vie généreux et évolutifs.

NEM

NeM est une agence d'architecture fondée en 2008 par Lucie Niney et Thibault Marca, Architectes DPLG, diplômés de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette.

L'architecture de NeM s'appréhende comme la recherche d'un minimalisme formel affranchi de toute surenchère technique et se réalisant dans un usage direct des matériaux.

Centrée sur l'habilité des espaces de vie, la démarche de NeM vise une architecture poétique et domestique cherchant à débusquer l'esprit en chaque lieu.

L'agence traite autant la commande privée que publique, la première autorisant

l'expérimentation nécessaire à l'exigence de la seconde.

R ARCHITECTURE

Fondée en 2010 par Alice Wijnen et Guillaume Relier, l'agence revendique une production à mi-chemin entre art et artisanat et une diversification des échelles d'intervention.

Elle s'attache autant au design de mobilier qu'à la réhabilitation de bureaux, à la production artistique qu'aux opérations de logements collectifs. En témoignent ses travaux dans la station de Flaine, où elle livre fin 2013 une résidence de tourisme (en association avec Christian Hauvette), le pavillon d'accueil, le mobilier urbain, la signalétique et l'aménagement des bureaux du syndicat intercommunal. Quelle que soit l'échelle de la réflexion, la production de R Architecture se veut ambivalente dans sa perception et sa confection. L'agence est lauréate des Albums des jeunes architectes et paysagistes en 2014.

STUDIO 1984 - AGENCE D'ARCHITECTURE, URBANISME ET PAYSAGE

Studio 1984 est une agence composée de quatre architectes : Jean Réhault, Jordi Pimas, Marina Ramirez et Romain Gie. Issus d'itinéraires différents et complémentaires, nous développons ensemble une démarche de projet architecturalement, socialement et écologiquement innovante. Notre expérience et nos recherches sur des projets d'échelles très variées nous permet d'aborder avec enthousiasme et sérénité la complexité des enjeux urbains, paysagers et architecturaux contemporains. Si nos convictions nous incitent à développer une vision alternative de l'architecture, nous restons profondément ancrés dans une pratique réaliste, attentive aux impératifs des maîtres d'ouvrage et des usagers.

STUDIOLADA ARCHITECTES

Studiolada est un collectif d'architectes, situé à Nancy. Il réunit 12 personnes en un même lieu.

C'est dans ce lieu que s'opèrent des croisements de regards sur des sujets et des échelles variées.

Les manières de construire (matériaux, processus) y sont sans cesse questionnées.

Cette organisation fabrique une énergie positive. Les membres de studiolada sont également engagés dans l'enseignement.

Studiolada est nommé au prix de la première œuvre en 2012 et lauréat des albums des jeunes architectes et paysagistes en 2014.

HISTORIQUE

La Biennale de Venise est une fondation italienne qui organise différents événements : manifestation d'art contemporain, de danse, de musique, d'architecture et de cinéma dans la ville de Venise.

La Biennale d'architecture se déroule principalement dans les Giardini et l'Arsenale et pour chaque manifestation la fondation attribue des récompenses : un Lion d'or. En 2014 le Pavillon français a reçu une mention spéciale pour son exposition *La modernité, promesse ou menace*.

Depuis 1980, les plus grands noms de l'architecture internationale se sont relayés à la tête du commissariat de la Biennale d'architecture (Aldo Rossi, Hans Hollein, Massimiliano Fuksas, Aaron Betsky, Kazuyo Sejima, David Chipperfield, Rem Koolhaas). Cet événement est devenu un lieu incontournable de l'actualité et de la prospective architecturale à travers le monde, accueillant près de 250 000 visiteurs chaque année.



Juin 2014 ouverture du Pavillon français

La première exposition internationale d'art de la ville de Venise est inaugurée dès 1895. Rapidement, la Biennale de Venise (qui ne prendra cette dénomination qu'en 1930) devient le grand rendez-vous régulier du monde artistique international et le premier de cette nature.

Si les premières éditions de la Biennale, au tournant du XX^e siècle, ont lieu dans un pavillon unique, le Palazzo de l'Esposizione, qui deviendra l'actuel pavillon international, les différents pays invités s'en émancipent progressivement en construisant leur propre pavillon à proximité du bâtiment principal, à l'instar de la Belgique dès 1907. La France aura ainsi le sien à compter de 1912, situé sur un promontoire à l'extrémité Est des Giardini qu'elle partage alors avec le Royaume-Uni

et l'Allemagne. Dans ce cadre, les grands pays européens, rejoints au fil du XX^e siècle par de nombreux pays de tous les continents, se livrent à une compétition à travers les œuvres de leurs artistes censés incarner l'essence et la prééminence des nations qu'ils représentent.

Faute de modèles typologiques, les architectures choisies par les différents pays représentés dans les Giardini, et ce, jusqu'aux années 50, puisent dans le vocabulaire formel national marqué d'emprunts à l'architecture de villa, d'église, de temple..., le tout éloigné de toute recherche et innovation contemporaines en matière architecturale. Le Pavillon français, qui présente la particularité unique d'appartenir à la ville de Venise, à la différence de tous les autres pavillons nationaux, propriétés des pays utilisateurs, a été construit par l'architecte Faust Finzi. De facture néoclassique, le bâtiment reprend l'idéal classique des XVII^e et XVIII^e siècle français. Si la première édition de ce grand rendez-vous international est consacrée aux arts visuels, le théâtre, la musique et le cinéma vont faire l'objet de rendez-vous annuels ou bien-naux à partir des années 30 sous l'impulsion de l'état fasciste italien, alors organisateur de la Biennale en lieu et place de la ville de Venise.

En 1948, en concertation avec le cabinet du président du Conseil, ministre des Affaires étrangères Robert Schuman, l'AFAA, aujourd'hui Institut français, prend le relais du conservateur en chef du musée du Luxembourg, alors « Collection nationale des artistes vivants », et devient l'opérateur du Pavillon français de la Biennale d'art de Venise.

En 1975, les prémices d'une exposition d'architecture sont définies, elles prennent une telle ampleur qu'elles entraînent la nomination d'un nouveau directeur pour la section des arts visuels, Vittorio Gregotti. En 1980, le département d'architecture est finalement devenu indépendant pendant la présidence de quatre ans de Giuseppe Galasso (1979-1982), qui a nommé directeur Paolo Portoghesi. Après le Teatro del Mondo réalisé par Aldo Rossi (1979-1980), le nouveau directeur a organisé en 1980 la 1^{re} exposition internationale d'architecture intitulé *La Presenza del Passato – Présence du Passé*, dans les corderies de l'Arsenal. L'exposition rejoint ensuite les pavillons nationaux. L'architecture est enfin reconnue par ce geste comme un champ de la création contemporaine au même titre que d'autres formes d'expression.

Ce rendez-vous, désormais biennal, est l'occasion pour la France d'inscrire le projet de ses meilleurs architectes dans le débat architectural international, un débat nécessairement lié aux enjeux dits globaux. Les formes développées par les architectes contemporains allient en effet à une considération de l'histoire des formes une réflexion engageant le présent et impactant l'avenir : le climat, le logement, le vivre-ensemble, la rencontre de l'autre... autant de questions que les architectes intègrent à une pensée des formes pour laquelle la France, à travers ses institutions, le ministère de la Culture et de la Communication et l'Institut français, entendent mettre en valeur les propositions les plus novatrices.

PAVILLON FRANÇAIS, 15^E EXPOSITION INTERNATIONALE D'ARCHITECTURE – LA BIENNALE DI VENEZIA 2016

- Jean-Marc Ayrault, ministre des Affaires étrangères et du Développement international
- Audrey Azoulay, ministre de la Culture et de la Communication

COORDINATION GÉNÉRALE

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION / DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES

- Vincent Berjot, directeur général des patrimoines
- Agnès Vince, directrice, chargée de l'architecture, adjointe au directeur général des patrimoines
- Hélène Fernandez, sous-directrice de l'architecture, de la qualité de la construction et de la cadre de vie
- Bruno Favel, chef du département des affaires européennes et internationales
- Véronique Dez, responsable du pôle valorisation et diffusion, département des affaires européennes et internationales
- François Muller, chef du département de la communication
- Jutta Nachbauer, chargée de communication

INSTITUT FRANÇAIS / OPÉRATEUR DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL POUR L'ACTION CULTURELLE EXTÉRIEURE DE LA FRANCE

- Bruno Foucher, président
- Anne Tallineau, directrice générale déléguée
- Clément Bodeur-Crémieux, secrétaire général
- Sophie Renaud, directrice du département des échanges et coopérations artistiques
- Marie Cécile Burnichon, directrice adjointe et Conseillère pour les arts visuels et l'architecture
- Monica Lebrão-Sendra, responsable architecture, urbanisme et paysage
- Caroline Cesbron, directrice du département communication
- Hélène Conand, directrice adjointe
- Sophie Sellier, chargée de communication
- Olivier Couderc, chargé des relations presse

L'EXPOSITION

COMMISSARIAT

- OBRAS – Frédéric Bonnet & Marc Bigarnet
- Collectif AJAP14 représenté par :
- Atelier png – Antoine Petit, Nicolas Debicki, Grichka Martinetti
 - Boidot & Robin Architectes – Julien Boidot, Émilien Robin
 - Boris Bouchet Architectes – Boris Bouchet
 - Claas Architectes – Boris Nauleau
 - NeM Architectes – Lucie Niney, Thibault Marca
 - R Architecture – Alice Wijnen, Guillaume Relier
 - Studio 1984 – Jean Rehault, Jordi Pimas, Marina Ramirez, Romain Gie
 - Studiolada – Benoît Sindt, Christophe Aubertin

Ont collaboré au sein des différentes agences :

- Raphaël Zéphir (OBRAS)
- Adélie Thollot (OBRAS)
- Rozenn Balay (Boidot & Robin)
- Martin Fessard (Boidot & Robin)
- Catherine Nachbar (Boris Bouchet)

Partenaires

- le collectif de photographes France(s) Territoire Liquide,
- le collectif de photographes et de vidéastes MYOP,
- les éditions Fourre-Tout pour le projet éditorial,
- les Écoles nationales supérieures d'architecture, coordonnées par l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy.

RÉALISATION

- OBRAS
Collectif AJAP14

CONTRIBUTION :

- ENSA Nancy, ENSA Bretagne, ENSA Val – de-Seine, ENSA Clermont-Ferrand, ENSA Grenoble, ENSA Lyon, ENSA Lille, ENSA Marne-la-Vallée, ENSA Marseille, ENSA Nantes, ENSA Paris Belleville, ENSA Toulouse, ENSA Saint-Étienne, ENSA Versailles, Architectes Conseils de l'État (Tarn, Corse du sud, Pas-de-Calais, Deux – sèvres, Moselle, Indre, Ain, Morbihan), Maisons d'Architecture (Basse-Normandie, Centre, Lorraine, haut-Rhin, Doubs), CAUE (57 & 61), AMACO, ARDEPA, B2H, CAB, ICI!, Mabire et Reich architectes, OS Architectes, Obika, Atelier d'Architecture Yvan Pluskwa, Bernard Quirot, Territoires, Agence d'Urbanisme de l'Agglomération de Tours, Véronique Joffre, Damien Antoni, Faro, DeA Architectes, Daubas – Belfant, Atelier Martel, AURA, Julien Monfort, Log Architectes, Gilles Perraudin, PPA architectes, COBE, Régis Roudil, DE-SO, FACES, TICA, Paul & Seguin, Bachard de Tourdonnet, DDA + Fassio-Viaud, Bétillon, David Bory, Amiot Lombard,

ARBA, Bodenez le Gal la Salle, BRUT, Lanoire et Courrian, Détroit, Marcion Thuillier, Pascale de Redon, Alexandre Favé, BLOCK, Guillaume Ramilien, Fabre de Marien, COMAC, Vanessa Larrère, Venezia Ferret, Hart et Bertelot, Heintz – Kher et associés, DLW, La Terre Ferme, Guyard et Bregman, Tectoniques et Adelfo Scaranello, Laure Planchais, Comte Vollenweider Architectes

PROJETS PRÉSENTÉS :

Éric Lapiere Experience, LDLV – Ateliers Pierre Lafon, Chiche & Dussol, Gens association libérale d'architecture, Agence Patrice Mottini Architecte, Hélène Reinhardt Architecte, Pierre Bernard, Architectures Raphaël Gabrion, Ronan Prineau, Atelier d'Architecture RAMDAM, Bois-Basalte, Atelier d'Architecture Autogérée, Fabriques AP, BMC2, Bourbouze & Graindorge, Atelier du Rouget Simon Teyssou & Associés, Beaudouin & Engel Architectes, Jean & Aline Harari, HAHA Atelier d'Architecture, Niclas Dünnebacke, Herard & Da Costa, Jean-Christophe Quinton.

SCÉNOGRAPHIE :

OBRAS – Collectif AJAP14

PHOTOGRAPHIES :

France Territoire(s) Liquide représenté par : Delphine Charon, Sabrina Ponti, Guillaume Amat, Aglaé Bory, Fred Delangle, Patrick Messina et Olivier Nord

VIDÉO-REPORTAGES :

MYOP représenté par : Chloé Zanni, Julien Daniel, Pierre Hybre, Stéphane Lagoutte, Ulrich Lebeuf et Julien Pebrel.

MONTAGE VIDÉO :

Yves Kuperberg & Claudio Cavallari

MAQUETTES :

Kuno Mayr

TEXTES :

OBRAS – Collectif AJAP14

RÉGIE DU PAVILLON FRANÇAIS :

Philippe Zimmerman

RÉALISATION :

Aménagement espace et construction :

- GT Construzioni
- CSM Impianti
- Decor Grafica
- AlidoColor
- Sponsor Group
- Mission Vidéo
- SACBA

PRESSE ET RELATIONS PUBLIQUES

- Heymann Renoult
- Sarah Heymann, Directrice de l'agence
- Eleonora Alzetta, Attachée de presse
- Bettina Bauerfeind, Attachée de presse international

L'EXPOSITION A BÉNÉFICIE DU PARTENARIAT :

- la Caisse des dépôts et consignation
- IGN
- SACBA

COMMUNICATION GRAPHIQUE

Nicolas Bebronnet
Antoine Lantair (NNstudio)

L'ÉDITION

Les éditions Fourre-Tout –
Atelier d'architecture
Pierre Hebbelinck & Pierre de Wit

AUTEURS :

Direction éditoriale :

Pierre Hebbelinck

Coordination éditoriale :

Pierre Geurts et OBRAS – Collectif AJAP14

Conception graphique :

Pierre Geurts et Antoine Lantair (NNstudio)

REMERCIEMENTS

L'Institut français et le ministère de la Culture et de la Communication / Direction générale des patrimoines remercient les membres de la commission pour la sélection du Collectif.

Président de la commission :

Dominique Perrault

Membres experts de la commission :

Tania Concko, Virginie Picon-Lefebvre, Pierre Chabard, Kaye Geipel

Les commissaires remercient :

- L'ensemble des contributeurs et architectes de l'exposition
- Dominique Teissier, Président du réseau des Maisons de l'Architecture
- Philippe Challes, Président du Corps des Architectes Conseil de l'Etat
- Lorenzo Diez, directeur de l'ENSA Nancy
- Les équipes pédagogiques et leurs étudiants
- Nos partenaires :
 - la Caisse des Dépôts et plus particulièrement Édith Lalliard et Hugo Dufils.
 - l'IGN (Institut national de l'information géographique et forestière) plus particulièrement Bénédicte Dussert, Catherine Veyer, Karine Courtes.
 - SACBA pour la réalisation du mobilier de l'exposition.
 - La Cité de l'architecture et du Patrimoine, pour le matériel éclairage : iGuzzini France partenaire de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine.

CONTACTS PRESSE

- Heymann, Renault Associées
 - Sarah Heymann, directrice
 - Eleonora Alzetta,
e.alzetta@heyman-renoult.com
 - Bettina Bauerfeind,
b.bauerfeind@heyman-renoult.com
- +33 (0)1 44 61 76 76

Pour toute demande de visuels et d'informations complémentaires, merci de contacter l'agence Heymann, Renault Associées, ou d'aller sur le site :
www.heyman-renoult.com

CONTACTS ORGANISATION

INSTITUT FRANÇAIS

Département communication
– Caroline Cesbron,
directrice
+33(0)1 53 69 83 06
caroline.cesbron@institutfrancais.com

– Sophie Sellier,
chargée de communication
+33 (0)1 53 69 30 12
sophie.sellier@institutfrancais.com

– Olivier Couderc,
chargé des relations presse
olivier.couderc@institutfrancais.com
+33 (0)1 53 69 83 86

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

Délégation à l'information et à la communication
+33 (0)1 40 15 83 31
service-presse@culture.gouv.fr

Direction générale des patrimoines
Département de la communication
– François Muller,
chef du département
+33 (0)1 40 15 35 60
francois.muller@culture.gouv.fr

– Jutta Nachbauer,
chargée de communication
+33 (0)1 40 15 35 77
jutta.nachbauer@culture.gouv.fr





En partenariat avec :



Et la participation de :

